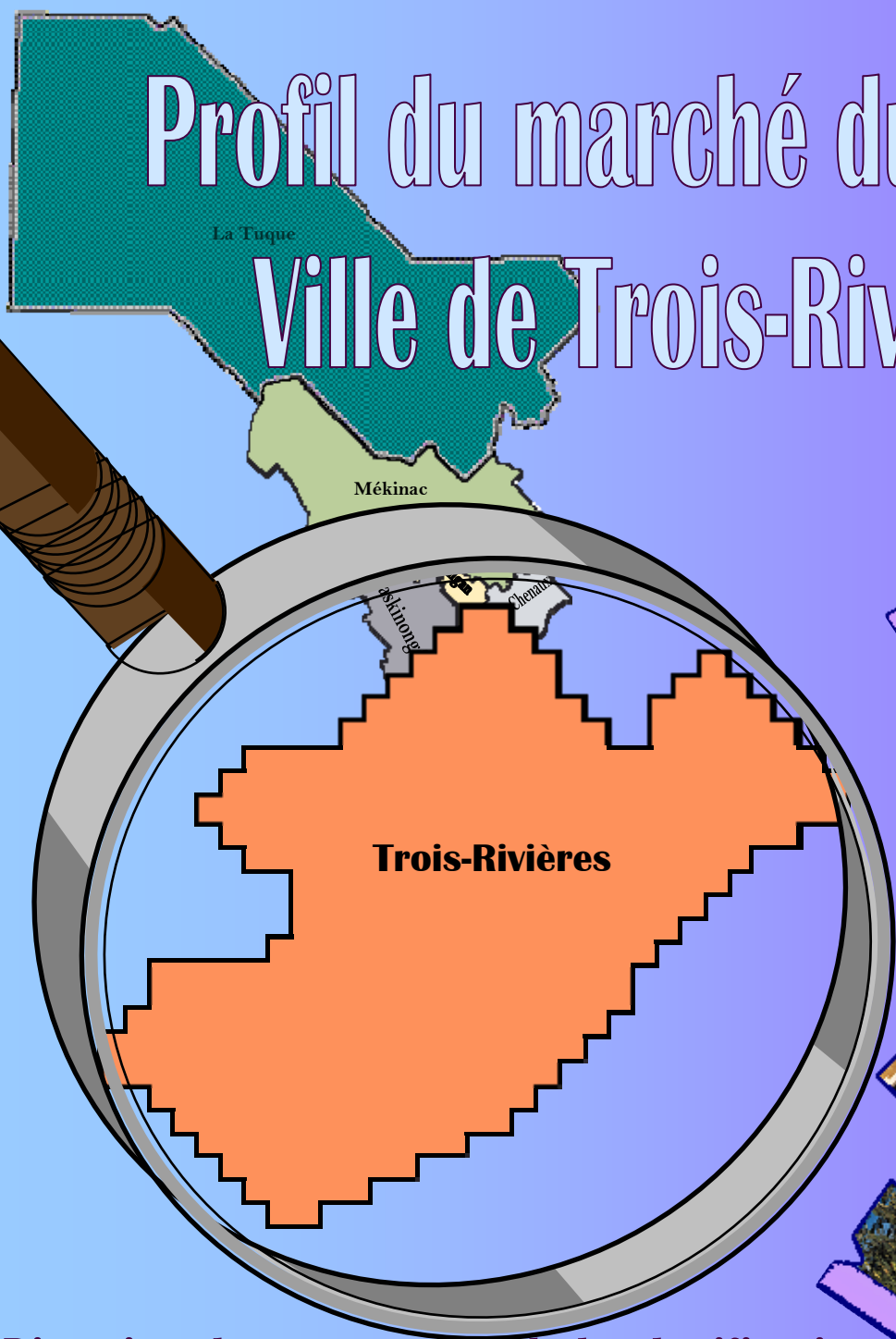




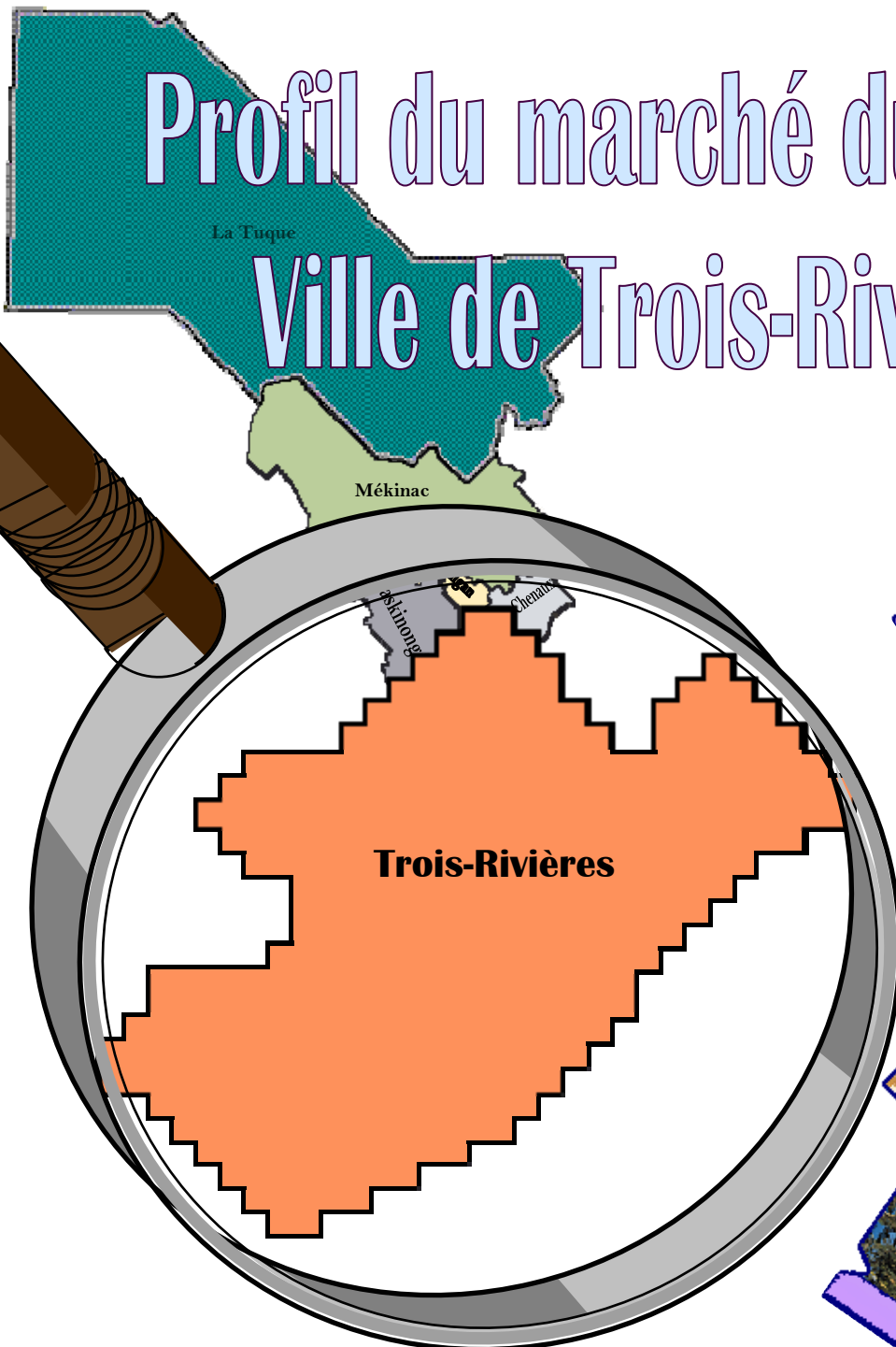
Profil du marché du travail Ville de Trois-Rivières



**Direction du partenariat, de la planification
et de l'information sur le marché du travail
Emploi-Québec Mauricie
Août 2009**



Profil du marché du travail Ville de Trois-Rivières



**Direction du partenariat, de la planification
et de l'information sur le marché du travail
Emploi-Québec Mauricie
Août 2009**

Coordination

Claire Pépin

Directrice

Direction du partenariat, de la planification
et de l'information sur le marché du travail
Emploi-Québec Mauricie

Recherche, analyse et rédaction

Jules Bergeron

Économiste régional

Révision linguistique

Bertrand Barré

Conseiller en communication

Montage et mise en page

Élizabeth Hébert

Agente de secrétariat

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 978-2-550-62950-4

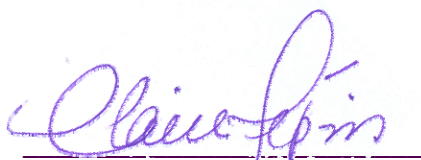
Avant-propos

Emploi-Québec Mauricie procède tous les cinq ans à la mise à jour de ses profils de territoires urbains et MRC à l'aide de statistiques afin de préciser quelle est l'évolution des variables liées au développement socioéconomique et d'en dresser un portrait. Ce document est utilisé par ses partenaires et les acteurs du milieu afin d'orienter les prises de décision en matière de développement.

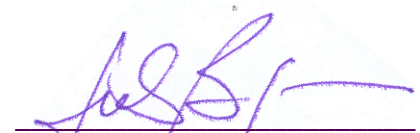
Dans cette optique, la Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail (DPPIMT) a réalisé un portrait du marché du travail de chaque territoire qui compose la Mauricie. Ce regard posé sur le territoire de la Ville de Trois-Rivières est basé sur l'analyse des indicateurs suivants : le territoire, la démographie, la main-d'œuvre et l'activité économique. Ce sont ces indicateurs, complétés par la dynamique du développement local, qui constituent le portrait global du marché du travail du territoire.

Les bases de données utilisées pour rédiger les profils proviennent essentiellement des données du Recensement de 2006 réalisé par Statistique Canada. Pour ce faire, la DPPIMT a procédé tout d'abord au traitement de l'information, sous forme de tableaux et graphiques afin d'illustrer les variables utilisées. Une consultation fut menée en complément auprès des intervenants du milieu sur la dynamique du développement local.

Pour terminer, nous remercions tous les membres de l'équipe de la Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail pour leur collaboration à la mise en œuvre de ce profil. Pour leur précieuse collaboration, nous tenons également à remercier madame Nathalie Diamond, madame Marguerite Surprenant, monsieur Claude Veillette, monsieur Claude Caron et monsieur Lionel Bergeron du CLE de Trois-Rivières; madame Louise Déry du Centre de recherche d'emploi de la Mauricie; madame Lise Bourdage de Innovation et développement économique de Trois-Rivières; madame Martine Lesieur du Service du partenariat et du soutien au développement universitaire de l'UQTR; madame Isabelle Bordeleau, du Forum Jeunesse Mauricie; madame Louise Hamel de Formation conseil Mauricie service aux entreprises; madame Manon Duchesne du Carrefour jeunesse-emploi de Trois-Rivières/MRC des Chenaux; madame Caroline Lachance de l'organisme ÉCOF; madame Kathy Béliveau de la Jeune Chambre de Commerce de la Mauricie; madame Caroline Beaudry de la Chambre de commerce et d'industrie de Trois-Rivières; madame Amélie Dubuc de la Corporation de développement communautaire de Trois-Rivières; madame Hélène Brouillette du Service de placement au Collège Laflèche et monsieur Éric Caya du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, pour leur précieuse collaboration.



Claire Pépin, directrice DPPIMT



Jules Bergeron, économiste régional

Table des matières

Faits saillants.....	5
Introduction : Le territoire.	7
Chapitre 1 : La démographie.....	8
Tableau 1 : Population par ancienne composante municipale – Ville de Trois-Rivières, 2006-2001	8
Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et groupe d'âge (2006-2001) – Ville de Trois-Rivières	9
Graphique 1: Évolution de la population par groupe d'âge – Ville de Trois-Rivières 2006-2001	10
Tableau 3 : Répartition du niveau de scolarité des 20-64 ans – Ville de Trois-Rivières, Recensement 2006	11
Graphique 2 : Répartition de la scolarité par groupe d'âge – Ville de Trois-Rivières 2006.....	12
Chapitre 2 : Le marché du travail et l'emploi.....	13
Tableau 4 : Les indicateurs du marché du travail 2001-2006 - Mauricie et Ville de Trois-Rivières.....	14
Graphique 3 : Les indicateurs du marché du travail 2001-2006 – Mauricie et Ville de Trois-Rivières.....	15
Tableau 5 : Indicateurs du marché du travail selon les anciennes composantes municipales– Ville de Trois-Rivières 2006.....	16
Graphique 4 : Les taux d'activité selon le sexe 2001-2006 – Ville de Trois-Rivières et Mauricie	17
Graphique 5 : Les taux d'emploi selon le sexe 2001-2006 – Ville de Trois-Rivières et Mauricie	17
Graphique 6 : Les taux de chômage selon le sexe 2001-2006 - Ville de Trois-Rivières et Mauricie.....	18
Graphique 7 : Les indicateurs par groupe d'âge – Ville de Trois-Rivières, 2006	19
Graphique 8 : Les indicateurs par groupe d'âge – Mauricie, 2006	19
Graphique 9 : Scolarité de la population active expérimentée - Ville de Trois-Rivières et Mauricie	20
Graphique 10 : Répartition de la population active expérimentée selon le niveau de compétence et le sexe - MRC des Chenaux 2006.....	20
Tableau 6 : La population active expérimentée selon le genre de compétence et le sexe, 2006.....	21
Tableau 7 : Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées dans les MRC et les territoires équivalents de la Mauricie, 2006	22
Tableau 8 : Répartition de la population active expérimentée selon le statut d'emploi en 2005.....	23
Tableau 9 : Revenu moyen selon le sexe – Ville de Trois-Rivières et Mauricie, 2005	24
Tableau 9A : Dépendance économique – Ville de Trois-Rivières et Mauricie.....	24
Chapitre 3 : Les professions et les secteurs d'activité.	25
Tableau 10 : Principales professions des personnes occupées (CNP trois chiffres) – Ville de Trois-Rivières, 2006	25-26
Tableau 11 : Répartition de l'emploi par principaux secteurs d'activité, 2006-2001	27
Tableau 12 : Les cinq secteurs les mieux représentés en main-d'œuvre – Ville de Trois-Rivières 2006.....	27
Tableau 13 : Les personnes occupées du secteur de la fabrication, Ville de Trois-Rivières 2006-2001	28-29
Tableau 14 : Personnes en emploi du secteur des services, 2006-2001	29
Chapitre 4 : Le développement socioéconomique.....	31
Conclusion.	33
Annexe I : Lexique	I

Faits saillants

Démographie

- Population : 126 323 résidents (48,8 % de la Mauricie);
- Variation de la population de 2001 à 2006 : 3,2 % (1,4 % en Mauricie);
- Évolution de la population de 0 à 44 ans : -5,5 %;
Évolution de la population de 45 ans et plus : 14,4 %;
- Âge médian : 43,9 ans (45,2 ans en Mauricie);
- Pourcentage des « sans diplômes » : 14 % (18,4 % en Mauricie).

Marché du travail et emploi

- Taux d'activité : 60 % (57,7 % en Mauricie);
Taux d'emploi : 55,6 % (53 % en Mauricie);
Taux de chômage : 7,4 % (8,1 % en Mauricie);
- Évolution de la population en emploi en 2006 par rapport à 2001 : 8,4 % (5,6 % en Mauricie);
Évolution de la population en chômage en 2006 par rapport à 2001 : -16,6 % (-15,6 % en Mauricie);
- Taux d'emploi chez les hommes : 61,9 %;
Taux d'emploi chez les femmes : 49,6 %;
- Pourcentage des résidents de Trois-Rivières travaillant sur le territoire de la ville : 81,4 %;
- Pourcentage des emplois situés sur le territoire de la Ville de Trois-Rivières occupés par les résidents de ce territoire : 86,1 %;
- Revenu d'emploi moyen : 33 806 \$ (31 829 \$ en Mauricie);
- Revenu d'emploi moyen chez les hommes : 40 532 \$ (37 920 \$ en Mauricie);
Revenu d'emploi moyen chez les femmes : 28 191 \$ (24 607 \$ en Mauricie).

Professions et secteurs d'activités

- Part du secteur primaire dans l'emploi : 0,6 % (3,2 % en Mauricie);
Part du secteur secondaire dans l'emploi : 20,5 % (23,8 % en Mauricie);
Part du secteur tertiaire dans l'emploi : 79 % (73 % en Mauricie);

-  Secteur d'activité le plus important : celui de la fabrication avec 15,6 % des emplois (dont 80,7 % détenus par les hommes);
-  Secteurs industriels les plus importants : papier, première transformation des métaux et produits en métal, regroupant 49 % de la main-d'œuvre manufacturière en emploi;
-  Branche du secteur tertiaire la plus importante : tertiaire à la consommation avec 41,6 % des emplois;
-  Composantes les plus importantes du tertiaire à la consommation : commerce de détail avec 43 % des emplois et hébergement et restauration avec 21 %;
-  Composantes les plus importantes pour l'emploi dans le tertiaire à la production : services professionnels, scientifiques et techniques (24 %) et transport et entreposage (19 %);
-  Composante la plus importante pour l'emploi dans le tertiaire gouvernemental : soins de santé et d'assistance sociale avec 48 % de l'effectif.

Développement socioéconomique

-  Depuis 2006, la construction a bénéficié d'une meilleure conjoncture, alors que le secteur manufacturier local ainsi que le secteur tertiaire ont de nombreux défis à relever;
-  Les 55 à 64 ans constituent une clientèle dont il faut de plus en plus se préoccuper. Il faut sensibiliser les entreprises à la nécessité de retenir davantage les services du personnel âgé de 55 à 64 ans. À moyen terme, les entreprises devront mettre de l'avant des mesures pour favoriser la rétention de leur main-d'œuvre, surtout les jeunes;
-  La Ville de Trois-Rivières possède des créneaux de développement afin de diversifier son économie;
-  La dynamique de l'entrepreneuriat constitue un défi continu en milieu trifluvien. Il en est ainsi pour la relève au chapitre de la gestion des entreprises;
-  La lutte à la pauvreté demeure un objectif d'envergure. La scolarisation et l'intégration en emploi représentent des moyens à privilégier.

Introduction

Le territoire

Trois-Rivières, fondée en 1634, est une ville au passé riche. C'est pour cette raison qu'on dit d'elle que c'est une ville d'histoire et de culture. Trois-Rivières a, entre autres, été le lieu d'implantation de la première industrie sidérurgique en Amérique du Nord. D'autres activités économiques se sont greffées par la suite.

La nouvelle ville de Trois-Rivières est issue de la fusion survenue le 4 juillet 2001, des anciennes municipalités de Saint-Louis-de-France, Sainte-Marthe-du-Cap, Pointe-du-Lac et des villes de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières-Ouest. D'un point de vue juridique, la nouvelle municipalité a été constituée le 1^{er} janvier 2002. Sur le plan géographique, elle est bordée au sud par le fleuve Saint-Laurent, tout en étant traversée d'est en ouest par la rivière Saint-Maurice.

D'une superficie de 288,5 km², Trois-Rivières comptait une population de 126 323 habitants selon le Recensement de 2006 de Statistique Canada. L'estimation de 2008 de l'Institut de la Statistique du Québec chiffre à 129 011 personnes la population trifluvienne. L'agglomération métropolitaine a aussi une densité de population de 441 habitants par kilomètre carré, et ce, comparativement à sept pour l'ensemble de la Mauricie.

Trois-Rivières agit comme capitale régionale de la Mauricie et en constitue un important pôle de développement et de croissance. Son activité tertiaire est fortement développée, laissant ainsi une place importante aux activités gouvernementales, soit l'enseignement, la santé et l'administration publique. Sa structure industrielle, qui a longtemps reposé sur le papier et la première transformation des métaux, subit une profonde mutation.

Chapitre 1 : La démographie

Dans ce chapitre traitant de la démographie, l'évolution de la population de la Ville de Trois-Rivières de 2001 à 2006 sera présentée ainsi que la répartition par groupe d'âge et le sexe. Ce premier chapitre se terminera avec une analyse de la scolarité des 20 à 64 ans.

Évolution de la population totale selon les municipalités de 2001 à 2006

La population de la Ville de Trois-Rivières se chiffrait à 126 323 habitants en 2006, ce qui représente une hausse de 3,2 % (3 928), comparativement à 2001. À

titre comparatif, mentionnons que les populations de la Mauricie et du Québec ont connu des hausses respectives de 1,4 % et 4,3 %.

L'évolution de la population trifluvienne selon les anciennes composantes municipales nous permet de voir quels sont les secteurs de la ville qui ont davantage profité de l'accroissement urbain et vice-versa. On est donc en mesure de remarquer que seul le secteur de Saint-Louis-de-France a subi une baisse de population (2,2 % ou 163), alors qu'ailleurs, la tendance s'est révélée à la hausse. Par contre, cette progression est fort inégale.

Tableau 1 : Population par ancienne composante municipale Ville de Trois-Rivières, 2006-2001			
MUNICIPALITÉ	2006	2001	Variation en % 2006 / 2001
Saint-Louis-de-France	7 088	7 246	-2,2 %
Trois-Rivières	47 873	46 264	3,5 %
Pointe-du-Lac	7 280	6 902	5,5 %
Cap-de-la-Madeleine	33 022	32 534	1,5 %
Sainte-Marthe-du-Cap	6 289	6 162	2,1 %
Trois-Rivières-Ouest	24 771	23 287	6,4 %
Ville de Trois-Rivières	126 323	122 395	3,2 %
Mauricie	258 930	255 270	1,4 %
Québec	7 546 135	7 237 479	4,3 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Alors qu'elle se chiffre à 1,5 % (488) pour Cap-de-la-Madeleine, la hausse passe à 5,5 % (378) dans le cas de Pointe-du-Lac, puis à 6,4 % (1 484) dans Trois-Rivières-Ouest. Dans le secteur de Trois-Rivières, l'augmentation atteint 3,5 % ou 1 609 personnes de plus. Cela veut aussi dire que sur 100 nouveaux résidents trifluviens au cours de cette période, 39 se sont établis dans le secteur de Trois-Rivières, 36 dans Trois-Rivières-Ouest, alors que douze ont choisi le secteur madelinois, contre neuf pour Pointe-du-Lac et trois pour Sainte-Marthe-du-Cap.

Évolution de la population selon le sexe

En 2006, on signalait la présence de 60 110 hommes au sein de la Ville de Trois-Rivières comparativement à 58 235 en 2001, pour un accroissement de 3,2 %. Les femmes, au nombre de 66 210 en 2006, ont suivi une tendance presque identique, progressant de 3,1 % au cours de la période. Elles représentaient en 2001 52,5 % de la population trifluvienne. Cinq ans plus tard, cette proportion n'avait pratiquement pas changé, s'établissant à 52,4 %. À titre comparatif, mentionnons qu'en Mauricie et au Québec, les femmes ont connu des hausses

(+1,2 % en Mauricie et +4,2 % au Québec), quoique inférieures aux variations chez les hommes (+1,5 % en

Mauricie et +4,4 % au Québec).

Tableau 2: Répartition de la population par sexe et groupe d'âge (2006-2001) Ville de Trois-Rivières									
Groupe d'âge	2006			2001			Variation		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
0-14 ans	18 345	9 305	9 045	19 275	9 825	9 450	-4,8 %	-5,3 %	-4,3 %
15-29 ans	23 840	11 950	11 890	22 715	11 390	11 325	5,0 %	4,9 %	5,0 %
30-44 ans	23 280	11 455	11 835	27 285	13 235	14 050	-14,7 %	-13,4 %	-15,8 %
45-54 ans	21 645	10 500	11 145	19 830	9 710	10 120	9,2 %	8,1 %	10,1 %
55-64 ans	17 420	8 320	9 100	14 290	6 725	7 565	21,9 %	23,7 %	20,3 %
65 ans et plus	21 795	8 595	13 205	19 065	7 350	11 715	14,3 %	16,9 %	12,7 %
Trois-Rivières	126 325	60 110	66 210	122 460	58 235	64 225	3,2 %	3,2 %	3,1 %
Mauricie	258 930	125 580	133 350	255 248	123 740	131 740	1,4%	1,5%	1,2%
Québec	7 546 135	3 687 695	3 858 435	7 237 479	3 532 845	3 704 635	4,3%	4,4%	4,2%

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Évolution de la population par groupe d'âge

La population trifluvienne s'est transformée au cours de la période allant de 2001 à 2006. Ainsi, le groupe des 0 à 14 ans a effectué un repli de 4,8 % (930) avec une tendance à la baisse encore plus marquée chez les hommes (5,3 %), comparativement aux femmes (4,3 %). Par ailleurs, les jeunes de 15 à 29 ans étaient en nombre accru en 2006, comparativement à 2001, passant de 22 715 à 23 840 soit une progression de 5 %.

Le groupe le plus important en nombre, soit celui des 30 à 44 ans, a vu son volume reculer de 14 050 personnes en 2001 et à 11 835 cinq ans plus tard, ce qui équivaut à un repli de 14,6 % (2 215). La tendance à la baisse a davantage affecté la présence féminine au sein de ce groupe d'âge, soit une réduction de 15,8 % des femmes par rapport à une diminution de 13,4 % du côté masculin.

La tendance au vieillissement démographique est indiscutable, avec l'augmentation enregistrée chez les 45 ans et plus. D'abord, la croissance s'est chiffrée à 9,2 % (1 815) au sein du groupe des 45 à 54 ans, avec un avantage marqué du côté des femmes (10,1 %) par rapport aux hommes (8,1 %). La hausse s'est révélée

particulièrement forte du côté des personnes de 55 à 64 ans, soit 21,9 % de plus en 2006 par rapport à 2001. C'est ainsi qu'on y comptabilisait 3 130 individus de plus, soit 1 595 hommes (23,7 %) et 1 535 femmes, pour une augmentation de 20,3 %.

En 2001, un peu moins de 16 Trifluviens et Triflueviennes sur 100 avaient 65 ans et plus. À ce moment, on recensait 19 065 personnes de ce groupe d'âge à Trois-Rivières. En 2006, ce nombre s'est accru de 14,3 %, ce qui représente une hausse de 2 730 personnes. Les 65 ans et plus étaient au nombre de 21 795, soit 17 résidents de la ville sur cent. Notons aussi que dans ce groupe, le nombre d'hommes s'est accru plus rapidement que le nombre de femmes, soit 16,9 % contre 12,7 %. Cependant, elles demeurent supérieures en nombre, soit 13 205 femmes par rapport à 8 595 hommes en 2006 à Trois-Rivières.

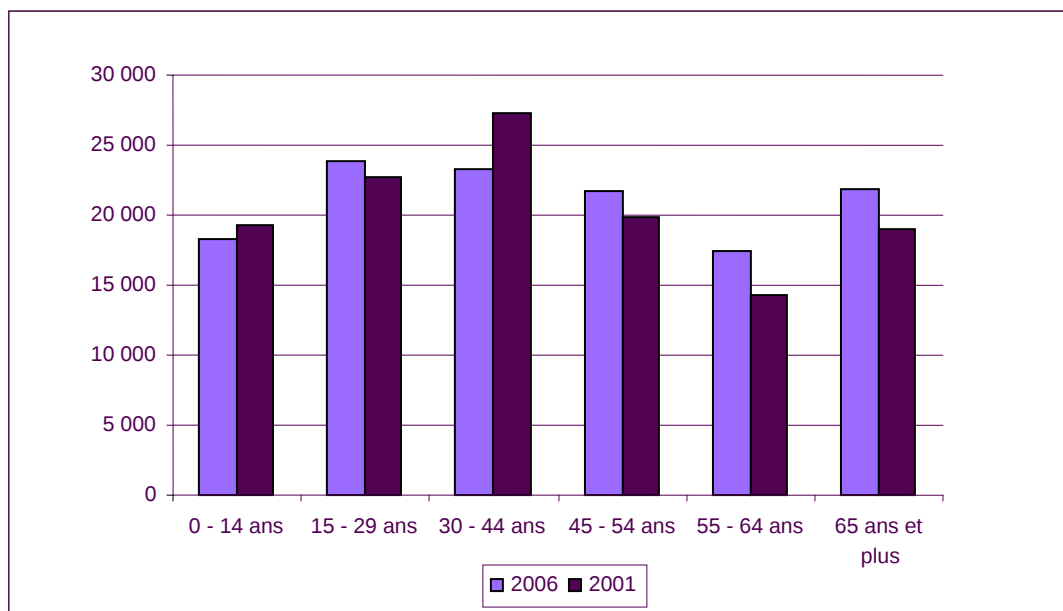
Remarquons aussi qu'en 2006, l'âge médian de la population de Trois-Rivières est de 43,9 ans et en Mauricie, il est de 45,2 ans.

La scolarité de la population des 20 à 64 ans

Les données sur la scolarité du groupe des 20-64 ans de la Ville de Trois-Rivières permettent de faire ressortir plusieurs points importants. Le premier d'entre eux est sans aucun doute la proportion plus faible de la population ne possédant aucun diplôme scolaire, soit 14 % (10 955 /

78 085) du groupe des 20 à 64 ans pour Trois-Rivières, comparativement à 18,4 % pour toute la Mauricie. Autre point important : cette situation caractérise davantage les hommes (13 %) que les femmes (15 %). À titre comparatif, mentionnons que 19,3 % des femmes âgées de 20 à 64 ans de la région ne détenaient aucun diplôme, et ce, par rapport à 17,5 % chez leurs confrères.

Graphique 1 : Évolution de la population par groupe d'âge, Ville de Trois-Rivières 2006-2001



Le diplôme d'études secondaires est à peine plus représenté à Trois-Rivières chez les 20 à 64 ans que dans l'ensemble de la région. En effet, on y retrouve 22,2 % de la population trifluvienne de cette grande catégorie, alors que ce ratio se chiffre à 22,1 % pour la Mauricie. À Trois-Rivières, ce niveau de scolarité est aussi plus répandu chez les femmes (23,1 %) que du côté des hommes (21,4 %), soit le même constat qu'à l'échelle mauricienne.

Les personnes détenant un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers représentaient 19,9 % (15 540) du groupe des 20 à 64 ans de Trois-Rivières. Il s'agit là d'une sous-représentation comparativement à l'ensemble de la Mauricie avec 21,7 %. Cette situation caractérise autant les hommes (25,4 % versus 27,6 % dans la région) que les femmes, avec 14,6 % au sein de l'agglomération trifluvienne, comparativement à 15,9 % en Mauricie.

Les niveaux de scolarité postsecondaire font l'objet d'une représentation différenciée lorsque l'on compare la Ville de Trois-Rivières avec la région mauricienne. Ainsi, le niveau collégial se révèle plus répandu en milieu trifluvien (22 %) par rapport à la région (20,5 %). La même situation prévaut pour ceux et celles détenant un diplôme de niveau universitaire. L'écart se creuse entre les deux territoires. D'ailleurs, c'est le cas pour 21,8 % des 20 à 64 ans de Trois-Rivières en comparaison à 17,3 % de ce groupe en Mauricie. On remarque aussi que les femmes sont plus scolarisées que les hommes, à savoir qu'en 2006, 47,3 % des femmes âgées de 20 à 64 ans avaient un diplôme de niveau collégial ou de niveau universitaire, alors qu'il n'y avait que 40,3 % des hommes possédant ce même type de diplôme.

On peut remarquer qu'à Trois-Rivières, les 20 à 34 ans sont davantage scolarisés que les autres classes

analysées. Ainsi, peu de gens de ce groupe d'âge ne possèdent pas de diplôme, soit 12,2 %. Par ailleurs, les femmes (10,4 %) détiennent un avantage sur les hommes (13,9 %) sur ce plan. Le groupe des 20 à 34 ans sont aussi proportionnellement mieux représentés aux niveaux supérieurs, du moins au niveau collégial avec 27,2 % et 21,4 % pour le niveau universitaire.

Pour leur part, les 35 à 44 ans ont un portrait semblable : peu ne possèdent pas de diplôme, soit 10,8 %, tandis que leur représentation est forte non seulement au chapitre collégial (24,7 %) et au niveau universitaire (23,1 %),

mais aussi en ce qui concerne le diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers avec 23,7 %.

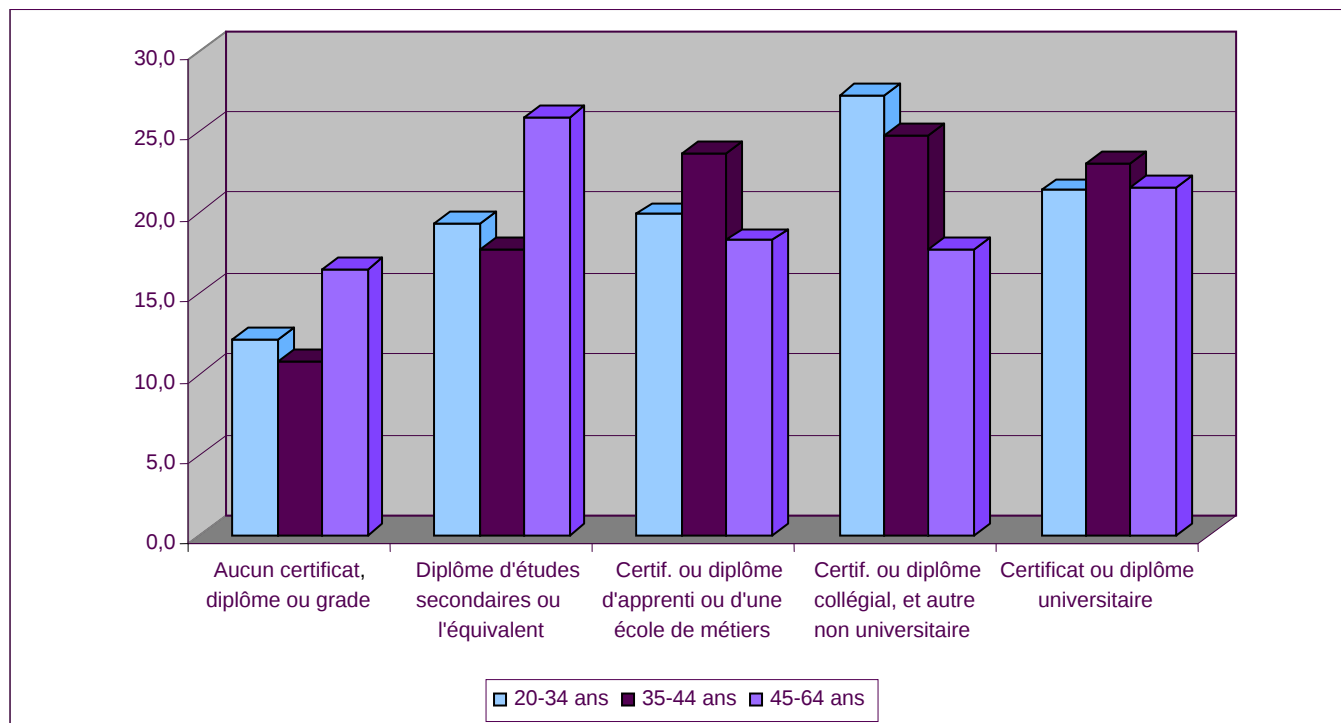
À Trois-Rivières, en 2006, un résident sur six âgé de 45 à 64 ans ne possédait aucun diplôme, ce qui représente 6 390 personnes. Cette proportion grimpe même à presque un sur cinq du côté féminin (19,2 %). De plus, plus du quart des gens de ce groupe d'âge détient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, tandis que la sous-représentation relative est de mise aux niveaux collégial et universitaire.

**Tableau 3 : Répartition du niveau de scolarité des 20-64 ans
Ville de Trois-Rivières, Recensement 2006**

Ville de Trois-Rivières, 2006		Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certif. ou diplôme collégial, et autres non universitaires		Certificat ou diplôme universitaire		Total	
âge	sexe	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
20-34 ans	total	2 740	12,2	4 355	19,3	4 480	19,9	6 140	27,2	4 815	21,4	22 535	28,9 %
	hommes	1 565	13,9	2 320	20,6	2 940	26,1	2 600	23,1	1 805	16,0	11 255	29,5 %
	femmes	1 170	10,4	2 040	18,1	1 530	13,6	3 540	31,4	3 015	26,7	11 275	28,2 %
35-44 ans	total	1 825	10,8	2 975	17,7	3 985	23,7	4 165	24,7	3 885	23,1	16 835	21,6 %
	hommes	830	10,1	1 550	18,9	2 320	28,3	1 775	21,7	1 725	21,0	8 195	21,5 %
	femmes	990	11,5	1 430	16,5	1 670	19,3	2 390	27,6	2 160	25,0	8 645	21,6 %
45-64 ans	total	6 390	16,5	10 030	25,9	7 075	18,3	6 865	17,7	8 350	21,6	38 715	49,6 %
	hommes	2 550	13,6	4 275	22,9	4 435	23,7	3 125	16,7	4 310	23,1	18 690	49,0 %
	femmes	3 835	19,2	5 760	28,8	2 640	13,2	3 745	18,7	4 045	20,2	20 025	50,1 %
Trois- Rivières	total	10 955	14,0	17 360	22,2	15 540	19,9	17 170	22,0	17 050	21,8	78 085	100,0 %
	hommes	4 945	13,0	8 145	21,4	9 695	25,4	7 500	19,7	7 840	20,6	38 140	48,8 %
	femmes	5 995	15,0	9 230	23,1	5 840	14,6	9 675	24,2	9 220	23,1	39 945	51,2 %
Mauricie	total	29 180	18,4	35 040	22,1	34 445	21,7	32 445	20,5	27 430	17,3	158 540	100,0 %
	hommes	13 745	17,5	16 340	20,8	21 755	27,6	14 390	18,3	12 450	15,8	78 680	49,6 %
	femmes	15 435	19,3	18 695	23,4	12 690	15,9	18 040	22,6	14 975	18,8	79 835	50,4 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Graphique 2 : Répartition de la scolarité par groupe d'âge – Ville de Trois-Rivières 2006



Chapitre 2 : Le marché du travail et l'emploi

Ce chapitre porte sur les principaux indicateurs du marché du travail de la Ville de Trois-Rivières selon le sexe et les groupes d'âge. Il sera aussi question de la scolarité de la population active expérimentée, de revenus, ainsi que des principales professions occupées par les travailleurs du territoire. Nous étudierons également les lieux de résidence et de travail de la population en emploi.

Les indicateurs du marché du travail du territoire de la Ville de Trois-Rivières

Entre 2001 et 2006, le marché du travail trifluvien s'est amélioré sur plusieurs points. Le nombre de personnes en emploi atteignait 58 435 lors du Recensement de 2006, soit une hausse de 8,4 % comparativement aux données extraites du recensement de 2001. Cela signifie qu'au cours de ce laps de temps, la ville de Trois-Rivières comptait 4 500 personnes occupées supplémentaires, pour une progression de 8,4 %. Cette performance se

révèle meilleure que l'accroissement enregistré en Mauricie au cours de la même période, soit 5,6 %. Fait intéressant, cet ajout de nouveaux postes a aussi permis à la part des emplois à temps plein de passer de 75 % en 2001 à 79,3 % cinq ans plus tard. Parallèlement, la place de l'effectif à temps partiel dans l'emploi total trifluvien a chuté, passant de 25 % à 20,9 % de 2001 à 2006.

La situation du chômage s'est aussi améliorée à Trois-Rivières. Alors que le taux de chômage s'affichait à 9,5 % en 2001, il avait reculé à 7,4 % en 2006, demeurant ainsi sous la moyenne régionale de 10,2 % en 2001 et de 8,1 % en 2006. Le nombre de personnes sans emploi et à la recherche d'un travail s'est replié de 16,6 % lors de la période, soit de 5 630 en 2001 à 4 700 en 2006. Cette nette tendance à l'amélioration est redevable à la croissance de l'effectif en emploi qui, en plus, a été plus prononcée que l'arrivée de nouvelles personnes au sein de la population active trifluvienne.

Tableau 4 : Les indicateurs du marché du travail 2001-2006 - Mauricie et Ville de Trois-Rivières

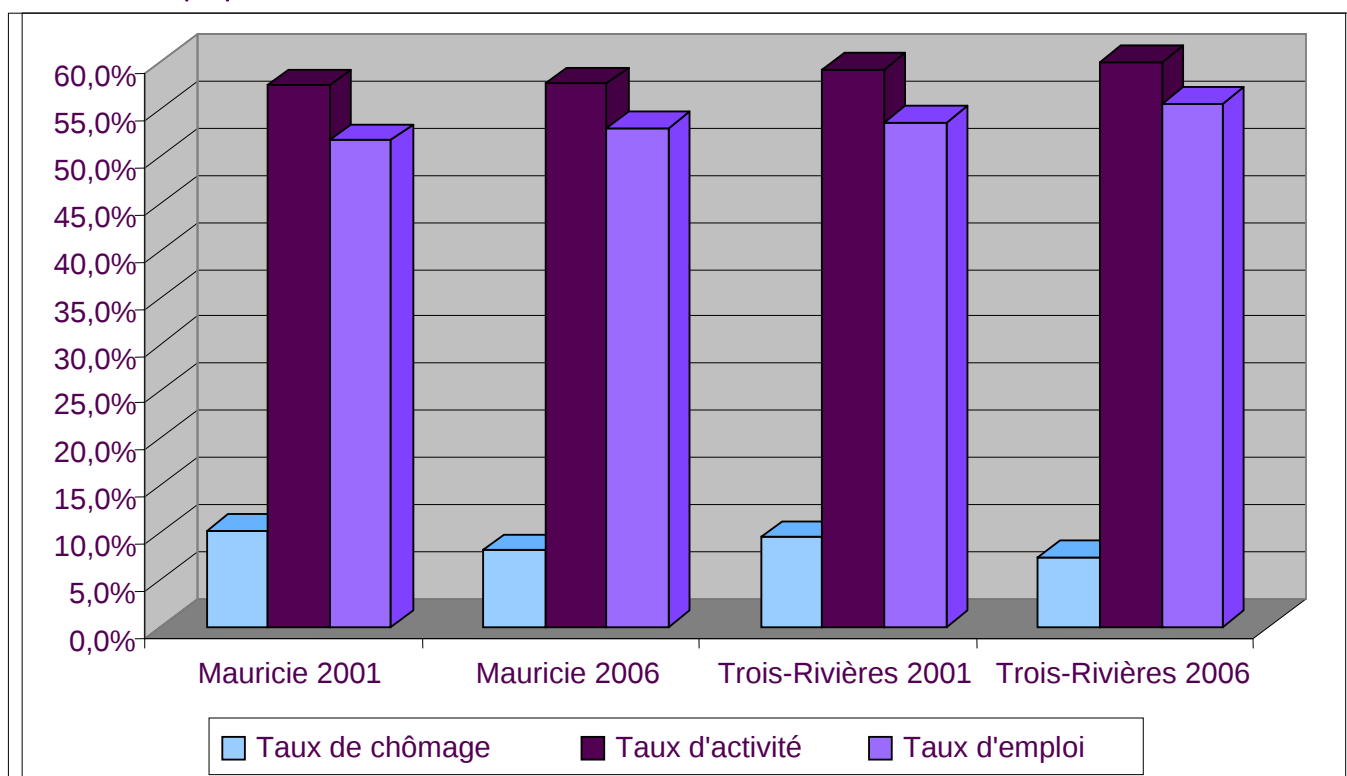
Tableau 4: Les indicateurs du marché du travail Ville de Trois-Rivières (2006-2001)												
Indicateurs	2006				2001				Variation %			
	Total Mauricie	Total T-Riv.	Hommes	Femmes	Total Mauricie	Total T-Riv.	Hommes	Femmes	Mauricie	Total T-Riv.	Hommes	Femmes
Population 15 ans et plus	216 010	105 180	49 450	55 230	209 610	100 540	47 470	53 070	3,1 %	4,6 %	4,2 %	4,1 %
Population active	124 545	63 135	33 515	29 620	120 625	59 545	32 025	27 520	3,2 %	6,0 %	4,7 %	7,6 %
Population occupée	114 410	58 435	30 920	27 515	108 350	53 915	28 955	24 960	5,6 %	8,4 %	6,8 %	10,2 %
Temps plein	80,6 %	79,3 %	86,7 %	70,7 %	76,3 %	75,0 %	84,5 %	63,9 %				
Temps partiel	19,4 %	20,7 %	13,3 %	29,3 %	23,7 %	25,0 %	15,5 %	36,1 %				
Population en chômage	10 135	4 700	2 595	2 170	12 270	5 636	3 070	2 560	-17,4 %	-16,6 %	-15,5 %	-15,2 %
Taux activité	57,7 %	60,0 %	67,1 %	53,6 %	57,5 %	59,2 %	67,5 %	51,9 %				
Taux de chômage	8,1 %	7,4 %	7,7 %	7,1 %	10,2 %	9,5 %	9,6 %	9,3 %				
Taux d'emploi	53,0 %	55,6 %	61,9 %	49,6 %	51,7 %	53,6 %	61,0 %	47,0 %				

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

La participation au marché du travail de Trois-Rivières s'est intensifiée au cours de la période allant de 2001 à 2006. En effet, la population active du territoire a progressé de 59 545 en 2001 à 63 135 en 2006, soit 3 590 personnes supplémentaires. Cela correspond à une hausse de 6 %, ce qui est moindre que l'augmentation de l'emploi, soit 8,4 %. Par ailleurs, le taux d'activité est grimpé de 59,2 % à 60 %, hausse qui peut sembler limitée par rapport à l'accroissement du bassin de la population active. Cette situation s'explique par le fait que la population âgée de 15 ans et plus s'est accrue de 4,6 % (4 640) pour se chiffrer à 105 180 personnes en 2006.

Plusieurs considèrent le taux d'emploi comme le meilleur indicateur à utiliser pour évaluer la performance ou l'état de santé d'un marché du travail. Il mesure la part de la population adulte, celle âgée de 15 ans et plus qui détient un emploi. Plus ce ratio est élevé, meilleure est la situation du marché du travail analysé. Dans le cas de la Ville de Trois-Rivières, le taux d'emploi s'affichait à 55,6 % en 2006, en hausse de 2 points par rapport à son niveau de 2001; il restait supérieur à la moyenne régionale de 53 % en 2006, tout en s'étant davantage amélioré que le taux d'emploi de la Mauricie au cours de la période, soit 1,3 point.

Graphique 3 : Les indicateurs du marché du travail 2001-2006 - Mauricie et Ville de Trois-Rivières



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Les indicateurs du marché du travail selon les anciennes composantes municipales

Selon le tableau 5, des écarts importants existent au sein des anciennes composantes municipales de Trois-Rivières, et ce, pour chacun des indicateurs retenus. Ainsi, le taux d'activité passe d'un plancher de 56,1 % dans l'ancien territoire trifluvien à un sommet de 68,9 % dans le secteur

Saint-Louis-de-France. Par ailleurs, le taux d'emploi le plus élevé se retrouve à Pointe-du-lac, avec 64,6 % tandis qu'il se chiffre à seulement 51 % pour Trois-Rivières. Il faut aussi noter la nette différence du taux de chômage entre le ratio de Pointe-du-lac, soit 4,6 % et celui de l'ancienne ville de Trois-Rivières qui atteint presque le double à 9,1 %.

Les indicateurs du marché du travail selon le sexe

Les femmes ont fortement retenu l'attention quant à la place qu'elles occupent de plus en plus au sein du marché du travail trifluvien. En effet, la population active féminine s'est accrue de 2 100 personnes en 2006 par rapport à 2001, soit une progression de 7,6 %. Il n'est donc pas surprenant de constater que le taux d'activité des femmes ait grimpé de 1,7 point au cours de la période, se chiffrant à 53,6 % en 2006. À titre comparatif, le ratio masculin a reculé de 67,5 % à 67,1 %. On peut aussi dire que sur les 3 590 nouvelles personnes actives recensées à Trois-Rivières, près de 60 % (2 100 / 3 590) étaient de sexe féminin. La population active masculine était aussi en hausse, mais de manière nettement moins prononcée, soit 4,7 %.

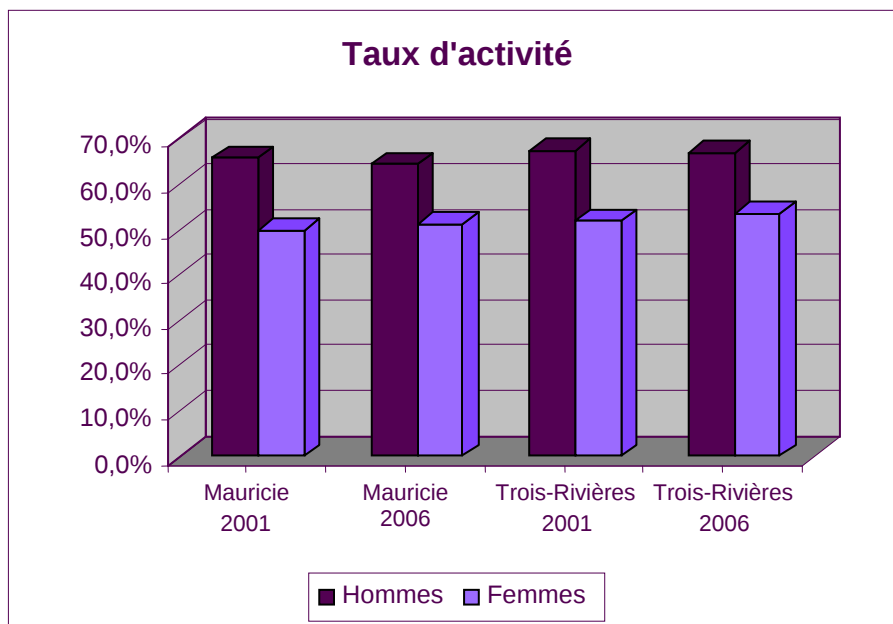
En 2006, plus de femmes détenaient un emploi à Trois-Rivières qu'en 2001, soit 27 515 comparativement à 24 960, ce qui équivaut à une augmentation de 10,2 %. Fait intéressant, dans un contexte de croissance de l'emploi, la part des postes à temps plein détenus par du personnel féminin est passée de 63,9 % en 2001 à 70,7 % en 2006 et, par conséquent, la portion dédiée à l'effectif à temps partiel était en baisse de 36,1 % à 29,3 %. On notera aussi l'effet positif de cette conjoncture sur le taux d'emploi des femmes, qui atteignait 49,6 % en 2006 contre 47 % en 2001. Du côté masculin, l'emploi a bénéficié d'un ajout de 6,8 % (1 965) de 2001 à 2006 et la part des hommes travaillant reste toujours aussi significative, soit 86,7 % en 2006 comparativement à 84,5 % cinq ans auparavant. Par contre, le taux d'emploi masculin, quoique fort, n'a augmenté que de 0,9 point lors de la période de référence, se chiffrant à 61,9 % en 2006.

Tableau 5 : Indicateurs du marché du travail selon les anciennes composantes municipales – Ville de Trois-Rivières 2006

Ville de Trois-Rivières		Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Saint-Louis-de-France	Total	68,9 %	63,3 %	8,0 %
	masculin	74,8 %	68,8 %	8,1 %
	féminin	62,3 %	57,4 %	7,8 %
Trois-Rivières	Total	56,1 %	51,0 %	9,1 %
	masculin	63,2 %	56,9 %	9,9 %
	féminin	49,8 %	45,8 %	8,2 %
Pointe-du-Lac	Total	67,8 %	64,6 %	4,6 %
	masculin	72,0 %	69,3 %	3,8 %
	féminin	63,4 %	59,9 %	5,3 %
Cap-de-la-Madeleine	Total	56,5 %	52,2 %	7,5 %
	masculin	65,2 %	60,2 %	7,7 %
	féminin	48,8 %	45,3 %	7,2 %
Sainte-Marthe-du-Cap	Total	67,4 %	62,7 %	6,9 %
	masculin	72,1 %	66,3 %	8,0 %
	féminin	62,4 %	59,0 %	5,5 %
Trois-Rivières-Ouest	Total	66,4 %	62,8 %	5,4 %
	masculin	72,1 %	68,6 %	5,0 %
	féminin	61,1 %	57,4 %	5,9 %
TOTAL Ville de Trois-Rivières	Total	60,0 %	55,6 %	7,4 %
	masculin	67,1 %	61,9 %	7,7 %
	féminin	53,6 %	49,8 %	7,1 %

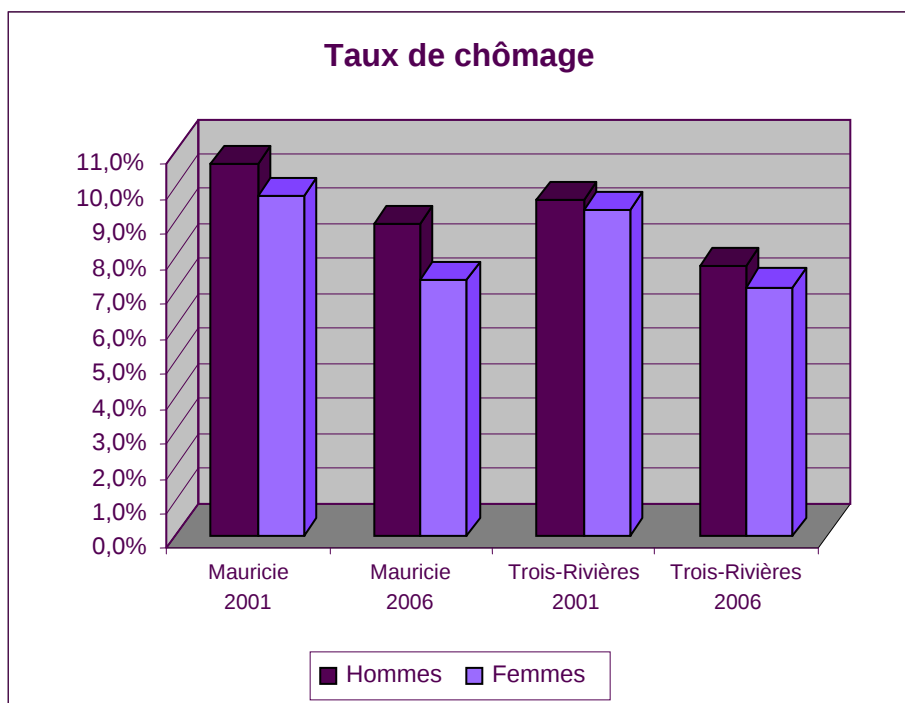
Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Graphique 4 : Les taux d'activité selon le sexe 2001-2006 – Ville de Trois-Rivières et Mauricie



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Graphique 5 : Les taux d'emploi selon le sexe 2001-2006 – Ville de Trois-Rivières et Mauricie

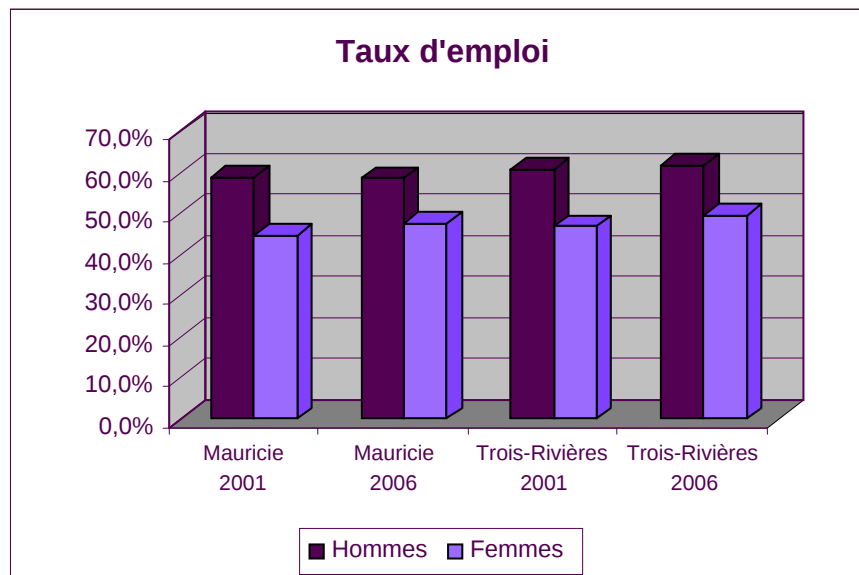


Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

La situation du chômage s'est améliorée chez les deux sexes, mais à un degré différent. Du côté féminin, le nombre de chômeuses a reculé de 15,2 % en cinq ans, pour se chiffrer à 2 170 femmes en 2006. Les femmes, de moins dans la population en chômage, ont permis au ratio de sans-emploi féminin de passer de 9,3 % en 2001 à 7,1 % en 2006, une réduction de 2,2 points. Cette

performance se compare avantageusement à celle des hommes, étant donné que les chômeurs de sexe masculin ont diminué de 15,5 %, soit 475 personnes. Le nombre d'hommes sans travail et qui en cherchaient un se chiffrait à 2 595 en 2006. Le taux de chômage masculin s'est replié de 1,9 point, passant de 9,6 % à 7,7 % au cours de la période de 2001 à 2006.

Graphique 6 : Les taux de chômage selon le sexe 2001-2006 – Ville de Trois-Rivières et Mauricie



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Les indicateurs du marché du travail selon les groupes d'âge

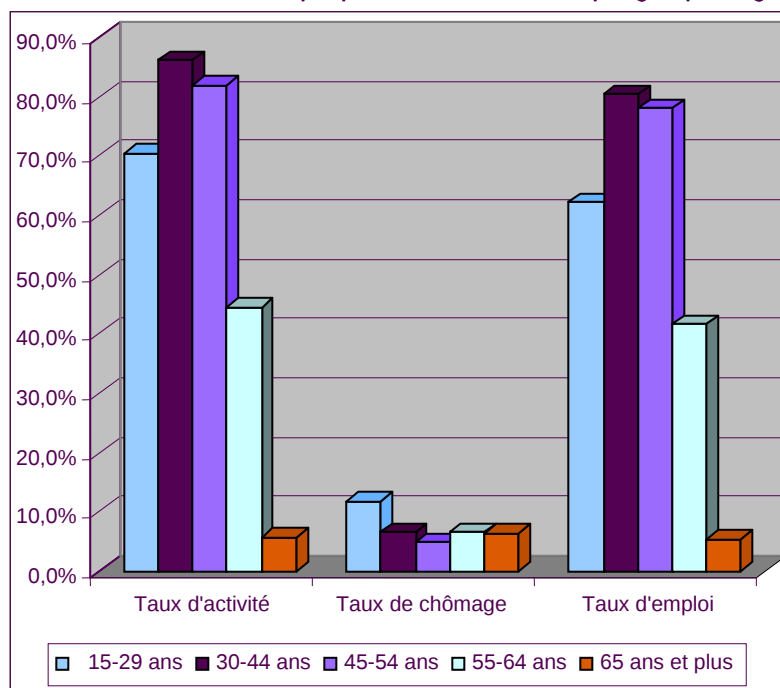
Trois indicateurs ont été retenus pour analyser l'état du marché du travail selon le groupe d'âge, à savoir : le taux d'activité, le taux de chômage et le taux d'emploi. Les 15 à 29 ans ont le taux de chômage le plus élevé, soit 11,7 % comparativement à une moyenne trifluvienne de 7,4 %. Par contre, la participation de ce groupe d'âge au marché du travail local se révèle intéressante, avec un taux d'activité de 70,5 %, ratio supérieur à celui du groupe des 15-29 ans en Mauricie (67,4 %). Il en est de même pour le taux d'emploi, qui se chiffrait à 62,3 % à Trois-Rivières, contre 59,1 % en Mauricie.

Les 30 à 44 ans demeurent les plus actifs sur le marché du travail de Trois-Rivières. Non seulement le taux

d'activité est le plus élevé à 86,1 %, mais le taux d'emploi atteint un sommet par rapport aux autres groupes avec 80,5 %. Le taux de chômage se chiffre à 6,5 %. Néanmoins, le ratio de sans-emploi est encore plus faible du côté des 45 à 54 ans, soit 4,9 %. En 2006, le taux d'activité y atteignait 82 %, alors que le taux d'emploi suivait de près celui des 30 à 44 ans, s'affichant à 78 %.

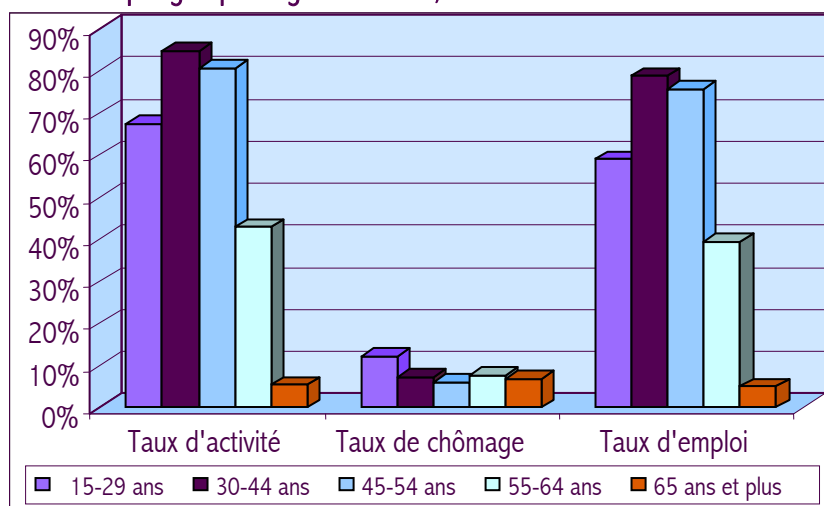
Les personnes âgées de 55 à 64 ans sont peut-être moins actives que la moyenne des groupes d'âge à Trois-Rivières, mais leur taux dépasse celui de leurs semblables à l'échelle de la Mauricie, soit 44,5 % contre 42,9 %. Il en est ainsi pour le taux d'emploi (41,6 % en 2006) tandis que le taux de chômage, à 6,6 % demeure en deçà de la moyenne à Trois-Rivières.

Graphique 7 : Les indicateurs par groupe d'âge, Ville de Trois-Rivières, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Graphique 8 : Les indicateurs par groupe d'âge – Mauricie, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

La scolarité de la main-d'œuvre expérimentée

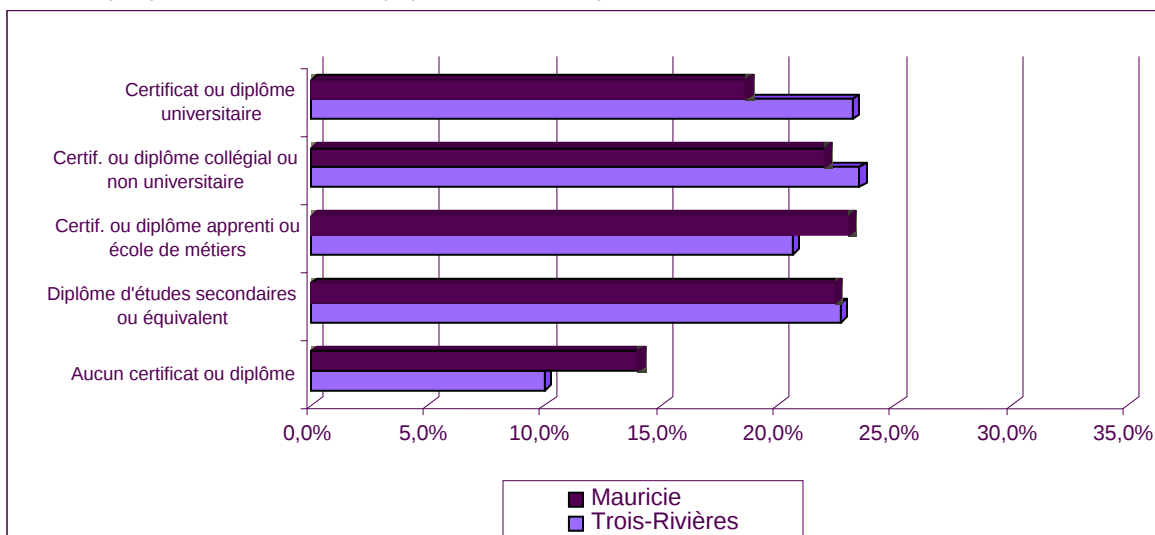
La population active expérimentée, c'est-à-dire les personnes en emploi ou en recherche d'emploi qui ont de l'expérience de travail de plus d'un mois au moment du recensement, se chiffrait à 61 455 personnes, soit 97,3 % de la population active totale du territoire (63 135). La scolarité de la main-d'œuvre expérimentée de Trois-

Rivières est plus élevée que celle de la Mauricie (graphique 9). Alors que 14 % des personnes actives avec expérience de travail sont sans diplôme en Mauricie, cette proportion se chiffrait à 10 % en 2006 sur le territoire trifluvien. Les niveaux collégial et universitaire réunis englobent près de 47 % de cette population, alors que cela représente 40,6 % en Mauricie. Par ailleurs, on remarque que plus de personnes ont un diplôme

universitaire à Trois-Rivières (23,2 %) que dans la région (18,6 %), alors que c'est la région qui a l'avantage au chapitre du diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers, avec 20,6 % contre 23 %. Les détenteurs d'un diplôme

d'études secondaires sont en représentation quasi identique à Trois-Rivières et en Mauricie, avec 22,7 % et 22,4 %.

Graphique 9 : Scolarité de la population active expérimentée – Ville de Trois-Rivières et Mauricie



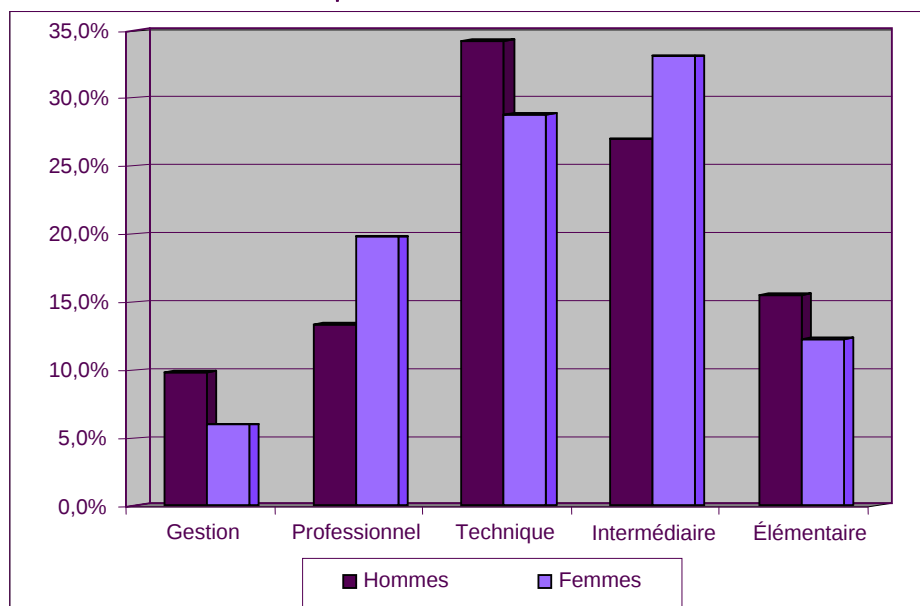
Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

La population active expérimentée selon le niveau de compétence

La main-d'œuvre expérimentée possédant des compétences de niveau technique est la mieux représentée au

sein du marché du travail trifluvien, avec près de 32 % du personnel (19 490 / 61 455). On remarque aussi que ce niveau de compétences est plus répandu chez les hommes (34,4 %) que chez les travailleuses (28,8 %), soit le même constat qu'à l'échelle mauricienne.

Graphique 10 : Répartition de la population active expérimentée selon le niveau de compétence et le sexe – Ville de Trois-Rivières 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

C'est l'inverse qui prévaut au niveau professionnel. Ainsi, les femmes dominent avec 19,8 % d'entre elles à ce niveau de compétence, par rapport à 13,3 % de leurs confrères. Globalement, cela correspondait à 16,4 % de la main-d'œuvre trifluvienne expérimentée. Au chapitre de la gestion, qui regroupe 8 % du bassin de main-d'œuvre expérimentée de Trois-Rivières, la représentation féminine est moindre comparativement à celle des hommes (9,8 % contre 6 %).

Si les compétences techniques constituent le principal bassin de main-d'œuvre masculine, c'est aussi le cas au niveau intermédiaire chez les femmes. Les compétences techniques regroupent aussi le tiers (33,1 %) de la main-d'œuvre féminine et 29,9 % de la main-d'œuvre trifluvienne expérimentée. Nous pouvons y noter aussi la proportion plus limitée des hommes, soit 27 %. Le niveau élémentaire, pour sa part, regroupe moins d'une personne expérimentée sur huit (14 %) et cette part se révèle plus

réduite chez les femmes avec 12,3 % comparativement aux hommes, détenant une proportion de 15,5 %.

La population active expérimentée selon le genre de compétence

À Trois-Rivières, le plus grand nombre de personnes actives expérimentées a des compétences reliées à la vente et aux services personnels, soit 16 445 ou 26,8 % de la main-d'œuvre totale concernée. Ce genre de compétences se révèle encore plus important chez les femmes, avec 31,6 % d'entre elles. D'ailleurs, elles y sont en majorité. Le groupe des affaires, des finances et de l'administration est le deuxième en importance, autant pour l'ensemble (10 035 ou 16,3 %) que chez les femmes, soit une sur quatre (7 280 / 28 855). Dans ce groupe, les femmes y sont presque trois fois plus nombreuses que les hommes (7 280 contre 2 755).

Tableau 6 : La population active expérimentée selon le genre de compétence et le sexe, 2006

Ville de Trois-Rivières			
	Total	Hommes	Femmes
Gestion	4 930	3 200	1 730
Affaires, finances et administration	10 035	2 755	7 280
Sciences naturelles et appliquées	3 290	2 770	525
Secteur de la santé	4 250	815	3 435
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6 655	2 195	4 460
Arts, culture, sports et loisirs	1 570	660	905
Vente et services	16 445	7 335	9 105
Métiers, transport et machinerie	9 185	8 570	620
Secteur primaire	695	620	80
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	4 395	3 685	710
Total	61 455	32 605	28 855

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Le genre de compétences relié aux métiers, transport et machinerie prend le troisième rang pour le plus grand nombre de personnes expérimentées (9 185), soit 15 % du total. Les hommes y sont en écrasante majorité, composant 93 % (8 570) de l'effectif. Un peu plus du quart (26,3 %) du genre masculin correspond à ce genre de compétence : c'est à peine 2 % chez les femmes. Par ailleurs, l'effectif lié aux sciences sociales, à l'enseignement, à l'administration publique et à la religion

constitue le quatrième groupe (6 655 / 61 455; 10,8 %) en importance au chapitre du genre de compétences en Mauricie. Il est surtout l'apanage des femmes, qui représentent plus des deux tiers (67 %) du personnel. Au total, les quatre genres de compétences énumérés ici représentaient 42 320 personnes actives expérimentées, ou 68,9 % du total trifluvien, en 2006.

Les déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées en 2006

Selon une compilation de l'Institut de la Statistique du Québec (I.S.Q.) (tableau 7), le territoire de la Ville de Trois-Rivières comptait, en 2006, 55 155 emplois pour 54 050 personnes occupées. C'est donc dire que Trois-Rivières était le lieu de travail pour 55 155 personnes tandis que 54 050 résidents trifluviens avaient un travail, et ce, à Trois-Rivières ou ailleurs.

Donc, on calcule que la population résidente de Trois-Rivières détient 86,1 % (43 995 / 51 105) des emplois locaux. Ainsi, 7 110 emplois situés à Trois-Rivières sont comblés par des travailleurs provenant principalement de

la MRC de Maskinongé à 35,4 % (2 515 / 7 110), de la MRC des Chenaux dans une proportion de 31,7 % (2 250/7 110) et de la Ville de Shawinigan dans une proportion de 28,6 % (2 035/ 7 110).

Sur un autre plan, on remarque qu'il y a un peu moins d'un travailleur sur cinq (18,5 %; 10 055 / 54 050) de Trois-Rivières qui se déplace à l'extérieur de la ville pour occuper un emploi. Parmi eux, 40,4 % travaillent ailleurs en Mauricie, soit 20 % (2 025/10 055) à Shawinigan, alors que 14,2 % (1 425) dans la MRC Maskinongé. Par ailleurs, 6 005 travailleurs trifluviens (59,7 %) se déplacent hors Mauricie pour leur emploi, dont 2 805 (41,8 %) qui prennent le chemin de Bécancour.

Tableau 7 : Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées¹ dans les MRC et les territoires équivalents² de la Mauricie, 2006

		Lieu de travail											Personnes occupées ³	Emplois ⁴	Solde de l'emploi ⁵
		Mauricie						À l'extérieur de la région							
		La Tuque	Les Chenaux	Maskinongé	Mékinac	Shawinigan	Trois-Rivières	Bécancour	Montréal	Nicolet-Yamaska	D'Autray	Autres			
		n													
Lieu de résidence	Mauricie	5 690	3 275	11 210	3 725	20 405	51 105	3 515	1 160	1 155	520	3 345	105 105	101 625	-3 480
	La Tuque	5 345	-	-	15	-	50	10	20	-	-	90	5 530	6 280	750
	Les Chenaux	30	2 580	90	115	1 070	2 250	135	55	30	10	430	6 795	3 445	-3 350
	Maskinongé	70	45	9 115	45	1 580	2 515	200	325	120	395	445	14 855	11 840	-3 015
	Mékinac	30	80	30	2 920	710	260	45	60	-	-	250	4 385	3 865	-520
	Shawinigan	65	175	550	575	15 020	2 035	320	135	75	10	530	19 490	21 040	1 550
	Trois-Rivières	150	395	1 425	55	2 025	43 995	2 805	565	930	105	1 600	54 050	55 155	1 105

1. Comprend les personnes qui occupaient un emploi salarié ou qui travaillaient à leur compte au cours de la semaine précédant le recensement. Toutefois, les travailleurs qui sont sans adresse de travail fixe.

2. Selon le découpage géographique en vigueur au 31 décembre 2006.

3. Correspond au nombre total de personnes qui résident dans une MRC ou TE de la Mauricie et qui occupent un emploi, soit à l'intérieur de celle-ci, soit à l'extérieur.

4. Correspond aux personnes qui travaillent sur le territoire de la MRC ou TE, quel que soit leur lieu de résidence.

5. Correspond au résultat obtenu en soustrayant les personnes occupées d'une MRC ou TE du nombre d'emplois qui s'y trouvent. Si le résultat est négatif, cela signifie que la MRC ou TE est exportateur net de main-d'œuvre. À l'inverse, si le résultat est positif, cela signifie que la MRC ou TE est importateur net de main-d'œuvre.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

La population active expérimentée selon le statut d'emploi

À Trois-Rivières, les travailleurs salariés sont un peu plus

représentés qu'à l'échelle mauricienne, soit 91,3 % contre 90 % en 2006. En milieu trifluvien, ce statut de travail est plus fort du côté des femmes (93 %) comparativement

aux hommes avec 89,8 % d'entre eux. Par contre, le travail autonome est plus répandu en ce qui a trait à la population active expérimentée masculine (10 %) que chez les femmes, dont 6,8 % ont ce statut à Trois-Rivières. Ces ratios sont inférieurs à la situation prévalant

dans l'ensemble de la région, où, en 2006, 11,7 % des hommes étaient des travailleurs autonomes contre 7,5 % pour le sexe féminin. Il y a peu de travailleurs familiaux non rémunérés, peu importe le territoire considéré.

Tableau 8 : Répartition de la population active expérimentée selon le statut d'emploi en 2005

		Salariés		Total des travailleurs autonomes		Travailleurs familiaux non rémunérés		Total - Catégorie de travailleurs	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ville de Trois-Rivières	Total	54 610	91,3 %	5 090	8,5 %	115	0,2 %	59 815	100,0 %
	Hommes	28 575	89,8 %	3 190	10,0 %	65	0,2 %	31 835	53,2 %
	Femmes	26 030	93,0 %	1 895	6,8 %	50	0,2 %	27 980	46,8 %
Mauricie	Total	106 125	90,0%	11 545	9,8%	280	0,2%	117 955	100,0%
	Hommes	56 350	88,1%	7 470	11,7%	120	0,2%	63 945	54,2%
	Femmes	49 770	92,1%	4 070	7,5%	160	0,3%	54 010	45,8%

Source : Institut de la statistique du Québec, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Les sources de revenu

Le nombre de personnes ayant touché un revenu en 2005, peu importe la source, se chiffre à 59 565, ce qui équivaut à 50,5 % du total mauricien. Le revenu annuel moyen par personne de la population de Trois-Rivières est de 36 888 \$, soit 1 751 \$ de plus (5 %) que celui de la Mauricie. Les Trifluviennes affichent un revenu moyen de 29 480 \$, soit 68 % de celui des hommes (43 373 \$) du même territoire.

La part des revenus générés par un emploi demeure significative à Trois-Rivières, soit 91,7 %. Cette part dépasse la donnée mauricienne qui atteint 90 %.

C'est donc dire que dans le cas de Trois-Rivières, la dépendance envers d'autres sources de revenu que l'emploi est moins forte que dans l'ensemble de la région de la Mauricie. Le rapport de dépendance économique (RDE) confirme cet état de fait. Il indique que pour chaque tranche de 100 \$ de revenu d'emploi, il y a 25,70 \$ en moyenne pour la population de Trois-Rivières qui sont des paiements de transferts gouvernementaux. Ce rapport est plus élevé en Mauricie à 29,90 \$. Ce sont les montants reliés à la pension de la Sécurité de la vieillesse (7,62 \$)

et du Régime de pensions du Canada ou de la Régie des rentes du Québec (RRQ) avec 7,11 \$ qui sont les plus importants. Les femmes sont plus dépendantes économiquement des types de paiements de transferts, car elles touchent 42,31 \$ par tranche de 100 \$ de revenus d'emploi, alors que chez les hommes, ces sommes totalisent 16,48 \$.

L'indice de dépendance économique (IDE) correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'un territoire exprimé en pourcentage du RDE du Québec. Si cet indice dépasse 100, cela signifie que le rapport de dépendance économique de Trois-Rivières, par exemple, dépasse celui du Québec. Cet indice se chiffrait à 123,1 pour Trois-Rivières en 2006, ce qui démontre que la population trifluviennne reçoit 23,1 % de plus de paiements de transferts gouvernementaux que l'ensemble du Québec. Au sein de la ville, les hommes (118,2) ont un indice de dépendance économique moins élevé que les femmes (131,8).

Une dernière donnée, soit le taux de faible revenu, basé sur 50 % du revenu familial médian québécois après impôt, nous indique qu'en 2006, 9,4 % des familles de la Mauricie vivaient une situation de faible revenu, ce qui est

le cas pour 9,7 % des familles trifluviennes. À Trois-Rivières, parmi les familles en difficulté, ce sont surtout celles dont le parent est monoparental avec 28,1 %

comparativement à 28,9 % en région, ainsi que 26,1 % des personnes vivant seules contre 26 % en Mauricie.

Tableau 9 : Revenu moyen selon le sexe – Ville de Trois-Rivières et Mauricie, 2005

		Mauricie	Ville de Trois-Rivières
Total des personnes ayant touché un revenu	Total	117 955	59 565
	Hommes	63 945	31 765
	Femmes	54 010	27 800
Revenu total moyen (\$)	Total - \$	35 137	36 888
	Hommes	41 119	43 373
	Femmes	28 019	29 480
Total des personnes ayant touché un revenu d'emploi en 2005	Total	114 040	57 985
	Hommes	61 865	30 790
	Femmes	52 175	27 195
Revenu d'emploi moyen (\$)	Total - \$	31 829	33 806
	Hommes	37 920	40 532
	Femmes	24 607	28 191

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie et Institut de la statistique du Québec, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Tableau 9A : Dépendance économique – Ville de Trois-Rivières et Mauricie

		Mauricie	Ville de Trois-Rivières
Indice de dépendance économique, 2006	Total	143,0	123,1
	Hommes	143,0	118,2
	Femmes	150,5	131,8
Rapport de dépendance économique, 2006	Total	29,9	25,7
	Hommes	19,9	16,5
	Femmes	48,3	42,3
Pourcentage de familles à faible revenu, 2005	Total	9,4	9,7

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie et Institut de la statistique du Québec, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Chapitre 3 : Les professions et les secteurs d'activités

Les principales professions des personnes occupées

Les 25 principales professions (CNP à 3 chiffres) détenues par des personnes occupées de la Ville de Trois-Rivières (tableau 10) regroupent 55 % du total (31 895 / 57 985) des gens en emploi dans le milieu trifluvien. La main-d'œuvre affectée à la vente au détail arrive en première place avec une part de l'emploi de 9,9 %, soit 3 170 sur 31 895. Suivent plus loin en arrière, trois professions passablement près l'un de l'autre, soit le personnel en secrétariat (1 900 ou 5,9 %), les enseignants des niveaux préscolaire, élémentaire et secondaire avec 1 875 postes (5,9 %) et l'effectif paraprofessionnel du droit, des services sociaux, de l'enseignement et de la religion avec 5,7 % (1 825) de l'emploi. Deux autres professions sont dignes de mention, soit les conducteurs de véhicules automobiles et les opérateurs de transport en commun, de même que les nettoyeurs avec respectivement 1 800 et 1 765 personnes au travail, pour des parts relatives de 5,6 % et 5,5 %. Au total, les six professions dont il a été précédemment question regroupaient 12 335 personnes occupées.

Les femmes sont majoritaires dans l'ensemble des 25 professions retenues, pour un total de 18 185 sur les 31 895 personnes occupées., soit une part de 57 %. Dans les six professions les plus substantielles en nombre,

elles forment la majeure partie du personnel de la vente, du secrétariat, de l'enseignement et des services sociaux. Ailleurs, elles représentent un ratio élevé de personnel de travail du bureau (1 255 / 1 410; 89 %), des caissiers et caissières (1 165 / 1 350; 86,3 %) et des spécialistes en sciences infirmières (1 140 / 1 250; 91,2 %). C'est le cas aussi du côté des commis des finances et de l'assurance (1 045 / 1 215; 86 %) et pour le personnel des services des aliments et boissons avec 1 000 femmes sur un total 1 185 personnes, soit 84,4 %.

Les hommes, pour leur part, ne représentent que 43 % de l'effectif des 25 principales professions présentes dans l'emploi trifluvien. C'est donc dire que, comparativement à leurs consoeurs, le personnel masculin au travail est réparti dans un éventail plus large de métiers et de professions. Parmi les plus importants à Trois-Rivières, le personnel masculin est majoritaire chez les nettoyeurs (1 085 / 1 765; 61,5 %) et les conducteurs de véhicules automobiles (1 615 / 1 800; 89,7 %). En plus, les hommes composent aussi une proportion significative de la main-d'œuvre travaillant, entre autres, dans la transformation et la fabrication (1 020/1 215; 84 %), des spécialistes de la mécanique de machinerie et d'équipement de transport (735/755; 97 %) et chez les électriciens/électriciennes avec 710 des 720 postes, soit 98,6 %.

Tableau 10 : Principales professions des personnes occupées (CNP 3 chiffres) – Ville de Trois-Rivières, 2006

Ville de Trois-Rivières			
	Total	Hommes	Femmes
Total - PROFESSIONS CNP	57 985	30 795	27 190
Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses - commerce de détail	3 170	1 355	1 815
Personnel en secrétariat	1 900	25	1 870
Enseignants/enseignantes aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire et conseillers/conseillères d'orientation	1 875	500	1 375
Personnel paraprofessionnel du droit, des services sociaux et de l'enseignement et de la religion	1 825	250	1 575
Conducteurs/conductrices de véhicules automobiles et opérateurs/opératrices de transport en commun	1 800	1 615	185
Nettoyeurs/nettoyeuses	1 765	1 085	680
Commis au travail général de bureau	1 410	150	1 255
Directeurs/directrices - commerce de détail	1 350	745	610
Caissiers/caissières	1 350	185	1 165

Ville de Trois-Rivières			
	Total	Hommes	Femmes
Professionnels/professionnelles en sciences infirmières	1 250	115	1 140
Chefs et cuisiniers/cuisinières	1 235	690	550
Commis des finances et de l'assurance	1 215	165	1 045
Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	1 215	1 020	195
Personnel des services des aliments et boissons	1 185	185	1 000
Personnel de soutien des services de santé	1 040	210	835
Professionnels/professionnelles en finance, en vérification et en comptabilité	990	465	525
Commis à l'expédition et à la distribution	985	675	315
Serveurs/serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel assimilé dans les services alimentaires	930	320	610
Personnel administratif et de réglementation	915	285	625
Membres des corps législatifs et cadres supérieurs/cadres supérieures	835	695	140
Enseignants/enseignantes au niveau collégial et dans les écoles de formation professionnelle	775	415	355
Mécaniciens/mécaniciennes de machinerie et d'équipement de transport (sauf véhicules automobiles)	755	735	15
Autre personnel de la vente et personnel assimilé	725	455	265
Électriciens/électriciennes et monteurs/monteuses de lignes d'électricité et de télécommunications	720	710	15
Personnel des métiers du formage, du profilage et du montage du métal	680	655	25
TOTAL - PRINCIPALES PROFESSIONS	31 895	13 705	18 185

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

L'emploi dans les trois grands secteurs d'activité

Le marché du travail trifluvien a évolué, entre 2001 et 2006, sous le signe de la tertiarisation de son économie. En effet, alors que le nombre total d'emplois s'est accru de 53 910 à 58 395 au cours de la période, soit 4 485 personnes occupées supplémentaires (hausse de 8,3 %), la croissance s'est accélérée au sein de l'activité tertiaire, avec une progression de l'ordre de 10,3 %. Ceci veut dire que les emplois sont passés de 41 805 en 2001 à 46 110 emplois cinq ans plus tard. D'ailleurs, l'économie trifluvienne est davantage rattachée à l'emploi tertiaire comparativement à l'ensemble de la Mauricie, avec 79 % de l'effectif dans ce secteur contre 73 % à l'échelle régionale.

Si l'accroissement de l'emploi trifluvien provient d'abord et avant tout de l'expansion de son activité de services, c'est que peu de nouvelles personnes ont trouvé du travail dans le secteur secondaire. Ainsi, l'effectif total est passé de 11 720 en 2001 à 11 945 en 2006, pour une hausse de

225 personnes ou 1,9 %. Ce secteur, déjà sous-représenté comparativement à la moyenne régionale en 2001, soit 21,7 % contre 25,7 %, a reculé au chapitre de sa représentation de l'emploi trifluvien, se chiffrant à 20,5 % en 2006.

Rappelons que l'activité secondaire regroupe deux composantes, à savoir : la construction et les manufactures. L'évolution de l'une a été passablement différente de l'autre de 2001 à 2006 à Trois-Rivières. Ainsi, le bâtiment s'est enrichi de 360 postes au cours de la période, ce qui correspond à un accroissement de 15 %. À l'opposé, le secteur manufacturier a régressé, passant de 9 315 personnes occupées en 2001 à 9 180 en 2006, un repli de 135 emplois ou 1,4 %.

La tendance s'est inscrite à la baisse pour le secteur primaire quoique son importance soit passablement moindre dans l'économie trifluvienne. On y comptait 45 emplois de moins en 2006 qu'en 2001, pour un effectif de 340 personnes en 2006.

Tableau 11 : Répartition de l'emploi par principaux secteurs d'activité, 2006-2001

	2006				2001				Variation 2005/2000	
	Mauricie		Ville de Trois-Rivières		Mauricie		Ville de Trois-Rivières			
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Mauricie	Ville de T-R
Secteur primaire	3 600	3,1%	340	0,6%	3 895	3,6%	385	0,7%	-7,6%	-11,7%
Secteur secondaire	27 285	23,9%	11 945	20,5%	27 825	25,7%	11 720	21,7%	-1,9%	1,9%
Secteur Tertiaire	83 495	73,0%	46 110	79,0%	76 635	70,7%	41 805	77,5%	9,0%	10,3%
Total	114 380	100,0%	58 395	100,0%	108 355	100,0%	53 910	100,0%	5,6%	8,3%

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Les principaux secteurs d'activité de la main-d'œuvre

Des cinq principaux secteurs de Trois-Rivières, c'est celui de la fabrication qui regroupe le plus d'emplois, soit 9 130 sur un total de 34 695 personnes occupées. D'ailleurs, l'effectif des cinq secteurs représente près de 60 % (34 695 / 54 395) de la main-d'œuvre en emploi de 2006 (tableau 12). Le personnel des industries de la fabrication est masculin à 80,7 %, soit 7 405 hommes sur 9 180 personnes.

La deuxième activité en importance au chapitre de l'emploi

est le commerce de détail, avec un effectif de 8 220 personnes. Les femmes ont l'avantage pour la présence en emploi, avec une part 54,9 % de la main-d'œuvre sectorielle, soit 4 510 personnes. Les soins de santé et assistance sociale, troisième en importance, avec 7 960 emplois, concentrent le plus grand nombre de femmes en emploi avec 6 360 pour 79,9 % du total sectoriel. Dans les deux autres principales composantes, leur représentation demeure forte, avec 61,4 % (3 225 des 5 255) du personnel en enseignement et 59,6 % (2 430 / 4 080) du personnel travaillant dans l'hébergement et la restauration.

Tableau 12 : Les cinq secteurs les mieux représentés en main-d'œuvre – Ville de Trois-Rivières 2006

2006	Nombre			Pourcentage		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Fabrication	9 180	7 405	1 775	15,7 %	80,7 %	19,3 %
Commerce de détail	8 220	3 705	4 510	14,1 %	45,1 %	54,9 %
Soins de santé et assistance sociale	7 960	1 600	6 360	13,6 %	20,1 %	79,9 %
Services d'enseignement	5 255	2 025	3 225	9,0 %	38,5 %	61,4 %
Hébergement et services de restauration	4 080	1 650	2 430	7,0 %	40,4 %	59,6 %
Total des cinq secteurs	34 695	16 385	18 300	59,4 %	47,2 %	52,7 %
Total des personnes occupées du territoire	58 435	30 920	27 515	100,0 %	52,9 %	47,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Le secteur manufacturier : biens durables et non durables

Alors que l'on peut noter que la fabrication n'a perdu que 135 emplois en 2006 comparativement à 2001 à Trois-Rivières, l'évolution s'est révélée très variable d'une composante à l'autre. En effet, le secteur se subdivise entre les entreprises produisant des biens durables et non durables. Les uns représentaient 59 % (5 420 / 9 175) du personnel en 2006, tandis que c'était 41 % pour les

produits non durables, soit 3 755 emplois.

Les biens durables ont accru leur effectif et, par conséquent, leur quote-part depuis 2001. À ce moment, on y recensait 4 665 emplois, pour 50 % du total trifluvien. Cela représente aussi un accroissement de 755 emplois ou 16,2 %. *Rappelons qu'il s'agit de personnes occupées, c'est à dire de gens dont le lieu de résidence est à Trois-Rivières et qui travaillent, peu importe l'endroit.*

Cette forte progression est principalement redevable à la performance de certaines industries, à commencer par la première transformation des métaux. Son personnel se chiffrait à 1 730 personnes en 2006, en hausse de 18,5 % comparativement à 2001, pour 265 personnes de plus au travail. La fabrication de produits métalliques a ajouté 160 personnes (21,1 %) à son effectif de 2001, qui se chiffrait à 760 à cette époque. C'est aussi le gain d'emplois qui a caractérisé l'évolution du matériel de transport de 2001 à 2006, avec un personnel en hausse de 175 à 325 personnes pour la période, représentant une progression substantielle de 85,7 %. L'industrie de l'ameublement a aussi vu son nombre de personnes occupées s'accroître, passant de 560 en 2001 à 690 cinq ans plus tard, pour 130 de plus ou une hausse de 23,2 %. À l'opposé, seules les entreprises de fabrication de produits informatiques et électroniques ont été contraintes de réduire leur personnel, ce dernier étant passé de 240 en 2001 à 160 en 2006, pour un recul de 33,3 %.

Les biens non durables ont plutôt écopé d'un repli de leur

effectif. En effet, le nombre de personnes ayant un travail dans cet ensemble d'industries est passé de 4 665 en 2001 à 3 755 en 2006. Cela constitue un recul de 910 emplois ou 19,5 %. Néanmoins, cette tendance était nettement plus accentuée pour certaines composantes, à commencer par le vêtement. L'effectif de cette industrie a diminué de 970 à 215 personnes occupées de 2001 à 2006, soit une réduction de 755 postes ou 83 %. On identifie ainsi d'où provient l'essentiel de la perte d'emploi signalée au sein des produits non durables. L'industrie papetière, quoique ayant perdu 130 postes (6,6 %), demeurait en 2006 la cheville ouvrière du secteur manufacturier régional, 1 855 emplois, pour 20,2 % de l'effectif industriel trifluvien. Notons aussi la baisse de 60 emplois dans les usines de textiles (de 85 à 25), de 50 du côté des produits chimiques (de 405 à 355; 12,4 %), de 40 emplois (80 %) dans le cuir et de 45 (36 %) au sein des boissons et du tabac. Par contre, la fabrication d'aliments s'est fort bien tirée d'affaires, avec une progression de 29,4 % de son effectif qui s'établissait à 815 personnes en 2006.

Tableau 13 : Les personnes occupées du secteur de la fabrication, Ville de Trois-Rivières 2006-2001

Ville de Trois-Rivières		
Biens non durables	2006	2001
Fabrication d'aliments	815	630
Fabrication de boissons et de produits du tabac	80	125
Usines de textiles	25	85
Usines de produits textiles	20	35
Fabrication de vêtements	215	970
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	10	50
Fabrication du papier	1 855	1 980
Impression et activités connexes de soutien	290	280
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	20	15
Fabrication de produits chimiques	355	405
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	70	90
Total biens non durables	3 755	4 665
Biens durables		
Fabrication de produits en bois	510	505
Fabrication de produits minéraux non métalliques	275	235
Première transformation de métaux	1 730	1 465
Fabrication de produits métalliques	920	760
Fabrication de machines	410	400

Biens durables (suite)		
Fabrication de produits informatiques et électroniques	160	240
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	140	95
Fabrication de matériel de transport	325	175
Fabrication de meubles et de produits connexes	690	560
Activités diverses de fabrication	260	230
Total biens durables	5 420	4 665
Fabrication	9 175	9 330

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Le secteur tertiaire

Fort de 46 135 personnes au travail, le secteur tertiaire trifluvien représentait, en 2006, 79 % de la main-d'œuvre en emploi sur le territoire. L'essentiel des nouveaux emplois signalés à Trois-Rivières entre 2001 et 2006 (4 305 / 4 485, soit 96 %) lui est redevable. On peut

diviser l'activité des services en trois regroupements : le tertiaire à la consommation, le plus important avec 41,6 % (19 185 / 46 135) des emplois, le tertiaire à la production qui compte pour plus d'un emploi sur cinq (22,6 %, soit 10 425) et le tertiaire gouvernemental où 16 525 travailleurs et travailleuses se retrouvent, pour une part de 35,8 %.

Tableau 14 : Personnes en emploi du secteur des services, 2006-2001

Ville de Trois-Rivières			
Tertiaire à la consommation		2006	2001
41	Commerce de gros	1 835	1 885
44-45	Commerce de détail	8 220	7 290
51	Industrie de l'information et industrie culturelle	1 060	1 045
71	Arts, spectacles et loisirs	870	740
72	Hébergement et services de restauration	4 080	3 545
81	Autres services, sauf les administrations publiques	3 120	2 855
Total tertiaire à la consommation		19 185	17 360
Tertiaire à la production			
22	Services publics	1 265	1 220
48-49	Transport et entreposage	2 030	1 925
52	Finance et assurances	1 835	1 945
53	Services immobiliers et services de location et de location à bail	770	560
54	Services professionnels, scientifiques et techniques	2 520	1 975
55	Gestion de sociétés et d'entreprises	45	20
56	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	1 960	1 565
Total tertiaire production		10 425	9 210
Tertiaire gouvernemental			
61	Services d'enseignement	5 255	4 800
62	Soins de santé et assistance sociale	7 960	7 020
91	Administrations publiques	3 310	3 415
Total tertiaire gouvernemental		16 525	15 235
Total tertiaire		46 135	41 805

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, Compilation spéciale Emploi-Québec Mauricie

Au chapitre de l'emploi, les services reliés à la consommation se sont accrus de 11,7 %, ce qui signifie que 1 825 emplois ont été ajoutés aux 17 360 de 2001. L'essentiel de la contribution en ajout de personnel provient de la bonne performance du commerce de détail. On remarque que l'effectif de cette composante se chiffrait à 8 220 personnes en 2006 contre 7 290 en 2001, pour une croissance de 930 ou 12,8 %. C'est donc dire qu'à Trois-Rivières, un nouvel emploi sur deux créés au sein du tertiaire à la consommation provient du commerce de détail. La deuxième branche où l'emploi s'est le plus accru en nombre est celle de l'hébergement et de la restauration, avec 535 personnes au travail de plus, soit une augmentation de 15,1 %. Soulignons aussi les 265 emplois ajoutés (hausse de 9,3 %) dans les autres services dont l'effectif se chiffrait à 3 120 personnes en 2006 et l'accroissement de 17,6 % du personnel des arts, des spectacles et des loisirs, qui totalisait 870 personnes occupées en 2006.

En 2006 comparativement à 2001, le tertiaire à la production a amassé 1 215 emplois supplémentaires, pour 10 425 personnes occupées contre 9 210 cinq ans auparavant. Cela représente une progression de 13,2 %. La part des services professionnels, scientifiques et techniques est substantielle, avec un ajout de main-d'œuvre de l'ordre de 27,9 %, soit 550 personnes pour un effectif de 2 520 en 2006. Les services de nature

administrative, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement ne sont pas du tout en reste, avec 395 employés de plus, soit un ajout de 25 % et un effectif de 1 960 en 2006. Un gain de main-d'œuvre a aussi été réalisé dans les services immobiliers et de location (210 ou 37,5 %), de même que dans le transport et l'entreposage qui comptait 105 personnes au travail de plus qu'en 2001, pour une progression de 5,5 %. Parallèlement, l'emploi était moindre surtout dans la finance et les assurances, avec une réduction de l'effectif de 1 940 personnes en 2001 à 1 835 en 2006, soit 105 de moins ou 5,4 %.

Les services gouvernementaux ont bénéficié d'une addition de 1 290 emplois en 2006 par rapport à 2001, de sorte que le personnel s'y chiffrait à 16 525 personnes occupées en 2006. L'augmentation se chiffre à 8,5 % et elle n'est pas du tout redevable à l'administration publique où l'on a enregistré une baisse de 105 emplois comparativement à 2001, soit 3,1 % de moins. Au contraire, l'effectif s'est fortement accru dans les soins de santé et d'assistance sociale, avec 940 salariés supplémentaires. Cela équivaut à un accroissement de 13,4 %, de sorte que le nombre d'emplois s'y chiffrait à 7 960 en 2006. L'enseignement a aussi profité d'une augmentation de personnel, avec 4 860 emplois en 2001 et 5 255 en 2006. Il s'agit d'une hausse de 455 personnes au travail ou 9,5 %.

Chapitre 4 : Le développement socioéconomique

Depuis 2006...

Suite au Recensement de 2006 qui montrait un portrait plutôt favorable du marché du travail trifluvien, la conjoncture économique s'est quelque peu détériorée. En effet, certaines activités industrielles sont entrées en crise, à commencer par le papier. La montée substantielle de la devise canadienne, mais surtout la baisse continue de la demande pour le papier journal, puis la récession sont des facteurs qui ont fragilisé la principale composante manufacturière trifluvienne.

Dans la réalité, cela s'est traduit par une série de mises à pied majeures par la compagnie Kruger, et ce, à ses deux usines trifluviennes. Par contre, c'est l'établissement de Kruger Trois-Rivières qui a été le plus touché, en comparaison avec l'usine de la division Wayagamack. Ainsi, en janvier 2009, l'usine Kruger Trois-Rivières affichait 700 employés sur www.icriq.com, alors qu'on indiquait que ce nombre allait baisser jusqu'à 550 plus tard en 2009, alors qu'il y avait 1 100 personnes au travail en 2006.

La seconde composante manufacturière en importance à Trois-Rivières, soit la première transformation des métaux, a subi aussi de sérieux contrecoups. Il y a d'abord eu, au cours du troisième trimestre de 2006, la fermeture définitive de l'usine de magnésium de la compagnie norvégienne Norsk-Hydro. Située dans le parc industriel de Bécancour, l'entreprise employait environ 380 personnes, dont 60 % résidaient à Trois-Rivières et ailleurs en Mauricie. Cela correspond à une perte nette de plus de 200 postes. Par la suite, au cours du dernier trimestre de 2006, l'entreprise Corus a annoncé la suppression de 60 emplois permanents. Puis en 2008, s'est produite la fermeture définitive de l'usine, entraînant la perte de 400 emplois.

Il faut aussi noter que peu de branches industrielles ont été épargnées par la récession. La conséquence en est que le secteur manufacturier de l'agglomération métropolitaine, longtemps stable autour de 10 000 emplois, en comptait moins de 9 000 à la fin de 2009.

Depuis 2006, la construction a bénéficié d'une meilleure conjoncture. Il faut d'abord souligner le dynamisme inhérent au volet domiciliaire dans la région métropolitaine de Trois-Rivières. Ainsi, selon les données de la Société canadienne d'hypothèques et logement (SCHL), un total de 1 017 unités de logement a été mis en chantier en 2006, ce qui constituait un record pour le milieu trifluvien. Ce nombre a atteint 1 197 en 2007 pour à peine reculer en 2008 (1 148). Pour 2009, on parle de 900 logements et une prévision de 1 200 est faite pour 2010.

Le secteur tertiaire tend à être en recul, compte tenu de plusieurs facteurs. Des composantes comme l'hébergement et la restauration et le transport ont écopé de la récession économique. Le commerce s'en est mieux sorti, en raison sans doute du dynamisme de la construction résidentielle et des travaux de rénovation des particuliers. Le tertiaire à la production a repris du poil de la bête, compte tenu des investissements publics en infrastructure. Quant aux services gouvernementaux, soit la santé, l'enseignement et l'administration publique, ils ont un effet stabilisateur sur l'ensemble de l'activité tertiaire.

Ce que la consultation a fait ressortir...

Les personnes âgées de 55 à 64 ans constituent une clientèle dont il faut de plus en plus se préoccuper. D'abord par leur importance au chapitre de la démographie, ensuite parce qu'ils sont victimes de mises à pied et de fermetures d'entreprises. Il n'est donc pas surprenant de constater que selon le Recensement de 2006, le second plus haut taux de chômage par groupe d'âge à Trois-Rivières se retrouvait chez les personnes âgées de 55 à 64 ans, avec 6,6 %. Les données de l'Enquête sur la population active pour la région métropolitaine de Trois-Rivières fournissent une estimation supérieure pour les années subséquentes, soit 10,6 % pour 2007. Chose certaine, le nombre de personnes en chômage de cette catégorie d'âge est en croissance.

Ce groupe d'âge a, bien évidemment, sa place sur le marché du travail. Licenciés des usines, plusieurs

réintègrent le marché de l'emploi via le secteur tertiaire, plus précisément dans les activités reliées au service à la clientèle. Sur un autre plan, il faut sensibiliser les entreprises à la nécessité de retenir davantage les services du personnel de 55 à 64 ans, et ce, par diverses formules : aménagement et réduction du temps de travail, possibilité de suivre des formations d'appoint, etc.

Cette démarche s'inscrit aussi dans un enjeu beaucoup plus large, à savoir la raréfaction de la main-d'œuvre. Ainsi, le contexte démographique agit comme une contrainte majeure, sachant que le vieillissement de la main-d'œuvre est préoccupant, que les jeunes sont de moins en moins nombreux et que dans peu de temps, plus de gens quitteront le marché du travail qu'il n'y aura de nouveaux entrants. Néanmoins, tous conviennent qu'à court terme, la priorité des entreprises, c'est de réussir à passer à travers la récession et de bien se préparer à la reprise. À moyen terme, par contre, les entreprises devront mettre de l'avant des mesures pour **favoriser la rétention de leur main-d'œuvre**. Elles auront sans doute à planifier davantage leurs besoins en main-d'œuvre, à revoir l'organisation du travail pour y donner plus de flexibilité tout en mettant l'accent sur la conciliation travail-famille.

Les entreprises devront aussi être attractives, sachant que les jeunes ont une attitude envers le travail que les générations précédentes n'avaient pas. Le secteur papetier, avec ses horaires de nuit, de soir, de week-end et sur appel pourrait être confronté à cette problématique ainsi que d'autres activités économiques présentes en milieu trifluvien.

Hormis l'industrie papetière et l'importance stratégique du parc industriel de Bécancour, il est primordial que Trois-Rivières se donne des créneaux de développement afin de diversifier son économie. Certains ont été identifiés : l'aérospatiale, le tourisme, le secteur environnemental; s'ajoutent la recherche et le développement avec la présence de l'Institut de recherche sur l'hydrogène et des centres de transfert technologiques susceptibles de générer des retombées locales. L'économie sociale a aussi sa place.

Selon plusieurs intervenants, la dynamique de l'**entrepreneuriat** constitue un défi continu en milieu trifluvien. Certains considèrent qu'il est encore mal perçu à

travers la Mauricie chez les jeunes comparativement à d'autres régions du Québec. (Re :Nathaly Riverin, <http://www.francophonie.entrepreneurship.qc.ca/index.php?2007/09/13/21-bref-portrait-de-lentrepreneuriat-jeunesse-en-2005-par-nathaly-riverin->).

Il n'est donc pas surprenant de constater que certains intervenants considèrent la clientèle entrepreneuriale comme étant insuffisante à Trois-Rivières et que l'emphase devrait être mise sur le développement d'une véritable communauté entrepreneuriale en milieu trifluvien. Cela permettrait de mieux l'identifier et de la soutenir davantage.

Un problème connexe à l'entrepreneuriat a aussi été clairement identifié, à savoir le **manque de relève au chapitre de la gestion des entreprises**. En l'absence d'une telle relève, l'avenir est sombre pour un certain nombre de compagnies et on remarque à Trois-Rivières qu'il faut mieux identifier et aider les firmes aux prises avec ce problème crucial.

L'entrepreneuriat traditionnel peut constituer un frein pour certaines personnes, alors qu'il ne correspond pas nécessairement aux valeurs de clientèles comme les jeunes, par exemple. La promotion de nouvelles formes d'organisation d'entreprises serait viable, comme la formule coopérative ou les firmes d'**économie sociale**. D'ailleurs, ces dernières tirent bien leur épingle du jeu au sein de l'économie de Trois-Rivières.

La **lutte à la pauvreté** demeure un objectif d'envergure. Elle ne doit cependant pas être l'apanage exclusif du secteur communautaire. Néanmoins, plusieurs ont souligné que la scolarisation et l'intégration en emploi représentent des moyens à privilégier. Une meilleure scolarité va permettre de trouver un emploi ou un meilleur travail et améliorer le niveau et la qualité de vie des personnes. Des formations de courte durée, correspondant à des besoins de main-d'œuvre sur le marché du travail sont offertes en ce sens. Il y a aussi la nécessité de contrer le décrochage scolaire, et ce, dès le niveau primaire. Un autre élément clé de la lutte à la pauvreté est de redonner le travail comme valeur auprès des clientèles. Cela permet, entre autres, de rendre actifs des bassins de main-d'œuvre sous-utilisés.

Conclusion

Comme mentionné dans les chapitres précédents, la ville de Trois-Rivières possède des attributs qui lui sont propres tant du point de la démographie qu'au chapitre du marché du travail et de l'activité économique. La population augmente de façon graduelle, mais cette augmentation se révèle encore plus importante chez les 55 à 64 ans.

Le marché du travail a été affecté récemment par les difficultés des principales composantes manufacturières, à savoir le papier et la première transformation des métaux. Il y a donc une forte nécessité de renforcer le tissu industriel par la consolidation des entreprises existantes, l'émergence de nouveaux créneaux de développement et l'identification et le soutien aux nouveaux entrepreneurs. Les activités reliées à la recherche, au développement et au transfert technologiques ont aussi une place importante. L'économie sociale a aussi prouvé ses capacités et son dynamisme.

La lutte à la pauvreté s'inscrit aussi parmi les grandes priorités du milieu trifluvien. Les outils à privilégier sont la scolarisation et l'intégration en emploi. Il est donc clair que la persévérance scolaire est un enjeu significatif.

Annexe I : Lexique

Âge médian :

Âge « x » tel qu'il divise une population en deux groupes d'effectifs égaux, l'un composé uniquement des individus d'âge supérieur à « x », l'autre, des individus d'âge inférieur à « x ».

Compétence (genre de) :

Genre de travail exécuté, défini selon différents facteurs dont, entre autres, la pertinence des domaines d'études permettant l'accès à une profession.

Compétence (niveau de) :

Niveau et genre d'études et de formation requis pour accéder à un emploi et en remplir les fonctions. C'est aussi déterminé selon différents autres facteurs tels que l'expérience requise pour accéder à un emploi, la complexité des tâches et les responsabilités inhérentes à l'emploi.

Dépendance économique (indice de) :

L'indice correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région exprimé en pourcentage du RDE de la province. Cet indice peut être supérieur à 100, il signifie alors que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

Dépendance économique (rapport de) – RDE :

Le rapport représente les paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi total du territoire.

Emploi plein temps :

Emploi de 30 heures et plus par semaine.

Emploi temps partiel :

Emploi de moins de 30 heures par semaine.

Personne ayant déclaré un revenu :

Personne ayant déclaré un des revenus suivants :

-  Salaires et traitements (total);
-  Revenu agricole net;
-  Revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession;
-  Prestations pour enfants;
-  Pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti;
-  Prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada;
-  Prestations d'assurance-emploi;
-  Autres revenus provenant de sources publiques;
-  Dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne et autres revenus de placements;
-  Pensions de retraite et rentes, y compris les rentes de REER et de FERR;
-  Autres revenus en espèces.

Population 15 ans et plus :

Résidents du territoire âgés de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel.

Population active :

Parmi la population de 15 ans et plus, le nombre de résidents du territoire occupés (ou en emploi), plus le nombre de résidents du territoire en chômage.

Population active expérimentée :

Parmi la population des 15 ans et plus, nombre de résidents du territoire occupés (ou en emploi) plus nombre de chômeurs qui ont travaillé à un emploi salarié ou à leur compte.

Population en chômage

Parmi la population active, nombre de résidents du territoire sans emploi salarié et sans travail à leur compte; qui sont prêts à travailler et qui ont activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes, ou qui ont été mis à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi, ou qui ont pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Population occupée (en emploi)

Parmi la population de 15 ans et plus, nombre de résidents du territoire qui :

-  Font un travail quelconque à un emploi salarié ou à leur compte ou sans rémunération dans une ferme ou une entreprise familiale ou dans l'exercice d'une profession;
-  sont absents de leur travail ou de l'entreprise, avec ou sans rémunération, toute la semaine à cause de vacances, d'une maladie, d'un conflit de travail à leur lieu de travail, ou encore pour d'autres raisons.

Taux d'activité

(Population active / population 15 ans et plus) x 100.

Taux de chômage

(Population en chômage / population active) x 100.

Taux d'emploi

(Population occupée / population 15 ans et plus) x 100.

Pourcentage de familles à faible revenu

Selon la mesure du faible revenu (MFR) basée sur 50 % du revenu familial médian québécois après impôt.

Revenu total moyen

Addition de tous les revenus suivants, divisé par le nombre de personnes les ayant reçus :

-  Salaires et traitements (total);
-  Revenu agricole net;
-  Revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession;
-  Prestations pour enfants;
-  Pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti;
-  Prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada;
-  Prestations d'assurance-emploi;
-  Autres revenus provenant de sources publiques;
-  Dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne, et autres revenus de placements;

- Pensions de retraite et rentes, y compris les rentes de REÉR et de FERR;
- Autres revenus en espèces.

Revenu d'emploi moyen

Addition de tous les revenus suivants, divisé par le nombre de personnes les ayant reçus :

- Salaires et traitements (total);
- Revenu agricole net;
- Revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession.

Scolarité (niveau de)

- **Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent** : DES, ou 5^e secondaire;
- **Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers** : Diplôme d'études professionnelles (DEP) ou Attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ou Attestation d'études professionnelles (AEP);
- **Certificat ou diplôme collégial, et autres non universitaires** : Diplôme d'études collégiales (DEC) ou Attestation d'études collégiales (AEC);
- **Certificat ou diplôme universitaire** : Tout diplôme de niveau universitaire : Bac, maîtrise, doctorat, etc.

Secteur primaire

Ensemble des activités économiques liées à l'exploitation des richesses naturelles : agriculture, forêts, chasse et pêche.

Secteur secondaire

Ensemble des activités économiques liées à la transformation des matières premières (fabrication) et à la construction.

Secteur tertiaire

Ensemble des activités économiques liées aux services aux consommateurs et aux entreprises.

Travailleurs autonomes

Personnes de 15 ans et plus dont l'emploi déclaré consiste principalement à exploiter une entreprise ou une ferme ou à exercer une profession, seules ou avec des associés. Sont comprises les personnes qui exploitent une ferme à titre de propriétaire ou de locataire; celles qui travaillent comme pigistes ou à contrat pour un travail particulier (par exemple, les architectes et les infirmières privées); les personnes qui exploitent une concession de vente et de distribution directe d'articles comme des produits de beauté, des journaux, des brosses ou des articles ménagers; et celles qui font de la pêche avec du matériel qui leur appartient en propre ou dont elles sont copropriétaires.

Travailleurs familiaux non rémunérés

Personnes âgées de 15 ans et plus travaillant sans salaire régulier en espèces, pour un parent faisant partie du même ménage. Le travail déclaré consiste essentiellement à l'accomplissement de tâches contribuant aux opérations d'une entreprise ou d'une ferme ou dans l'exercice d'une profession, dont le parent est le propriétaire ou l'exploitant.

Travailleurs salariés

Personnes de 15 ans et plus déclarant travailler principalement pour un salaire, pour un traitement, à commission, pour des pourboires, à la pièce ou contre rémunération « en nature » (paiements sous forme de biens ou de services, plutôt qu'en espèces). Sont comprises les personnes qui travaillent pour le ménage privé de quelqu'un d'autre pour assurer la garde d'enfants ou pour faire le ménage; les vendeurs qui travaillent à commission pour une seule entreprise et qui n'ont ni bureau ni personnel; les personnes qui travaillent contre rémunération « en nature » dans des entreprises non familiales comme les religieux qui sont logés et nourris ou qui reçoivent de leur communauté des articles personnels au lieu d'une rémunération en espèces.